

**MISSION**

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble des pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Ses gouvernements Membres représentent 94% de la production mondiale de café et plus de 75% de la consommation mondiale. La mission de l'OIC est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux gouvernements et au secteur privé d'échanger leurs vues sur les questions de café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner leurs politiques lors de réunions de haut niveau.
- Développement et recherche du financement de projets qui bénéficient à l'économie mondiale du café.
- Promotion de la qualité du café grâce à un Programme d'amélioration de la qualité.
- Promotion de la transparence du marché grâce à un large éventail de statistiques sur le secteur mondial du café.
- Développement de la consommation de café et des marchés du café au moyen d'activités novatrices de développement des marchés.
- Encouragement du développement de stratégies visant à renforcer la capacité des communautés locales et des petits exploitants.
- Promotion de programmes de formation et d'information pour faciliter le transfert de technologies appropriées pour le café.
- Facilitation de l'information sur les outils et les services financiers pouvant aider les producteurs.
- Fourniture d'information économique, technique et scientifique objective et complète sur le secteur mondial du café.

**SOMMAIRE**

<b>2</b>	Avant-propos du Président du Conseil
<b>4</b>	Le tour d'horizon du Directeur exécutif
<b>6</b>	Le marché mondial du café
<b>11</b>	Troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café
<b>13</b>	Cinquantième anniversaire de l'Organisation
<b>15</b>	Accord international de 2007 sur le Café
<b>16</b>	Projets de mise en valeur du café
<b>17</b>	Projets en cours
<b>20</b>	Durabilité
<b>21</b>	Coopération avec d'autres organisations
<b>22</b>	Promotion de la consommation
<b>24</b>	Coopération avec le secteur privé
<b>25</b>	Le café et la santé
<b>26</b>	Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)
<b>27</b>	Statistiques
<b>28</b>	Séminaire
<b>29</b>	Études économiques
<b>33</b>	Services de l'information
<b>34</b>	Finances et administration
<b>35</b>	Membres des bureaux pour 2012/13
<b>36</b>	Organigramme

Page de couverture : Grains torréfiés

Dernière page : Timbre commémoratif du cinquantième anniversaire de l'OIC

Photos des réunions du cinquantième anniversaire, avec l'autorisation du Secrétariat à l'Agriculture, à l'élevage et à l'alimentation de l'État de Minas Gérais

Couverture intérieure avant: Mappemonde: MAPS IN MINUTES™

ISSN 1473-3358

## AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



**Ambassadeur José Ángel  
López Camposeco  
Vice-président du Conseil**

L'Organisation internationale du Café existe depuis 50 ans et en célébrant cet anniversaire, nous commémorons sa précieuse contribution à la gestion des relations entre les pays importateurs et les pays exportateurs de café. Plus encore, nous célébrons le chemin ambitieux que l'Organisation a suivi en positionnant le café de manière particulière, maintenant que les pays émergents deviennent d'importants consommateurs de cette boisson.

Une vision stratégique est une constante dans le contexte de la caféiculture et, à titre d'exemple, je parlerai de la façon dont la chaîne de production du café s'est adaptée pour passer d'un marché réglementé par des quotas (clauses économiques) à un marché libre international régi par l'offre et la demande. En outre, les échanges technologiques entre les pays producteurs et une plus grande sensibilisation à la responsabilité environnementale de la production peuvent également être salués comme des contributions très positives de l'OIC pour célébrer ses 50 premières années.

Depuis plus de deux cents ans, nous faisons face à des vicissitudes dans les activités de production de café mais nous avons toujours réussi à aller de l'avant.



**Réunions du 50<sup>e</sup> anniversaire  
Expominas, Belo Horizonte**

D'une part, la situation actuelle des prix du café offre des perspectives défavorables. Nous attendons avec intérêt les changements qui permettront à la communauté mondiale du café d'accroître ses revenus. Pour ce faire, il est important de poursuivre les efforts visant à promouvoir la consommation dans les marchés émergents et à encourager les bonnes pratiques agricoles, en insistant sur la durabilité économique, sociale et environnementale. Pour leur part, les gouvernements doivent élaborer des politiques visant à soutenir et à encourager les producteurs, afin de relever ces défis.

D'autre part, bien que les souffrances causées par les épidémies récentes de rouille des feuilles du caféier en Amérique centrale, au Mexique et dans les Caraïbes soient considérables, elles n'ont pas empêché d'attaquer ce problème de front, avec la solidarité de tous les organismes impliqués dans le café dans le monde entier.



**Réunions du 50<sup>e</sup> anniversaire  
Expominas, Belo Horizonte**

À cet égard, nous devons mentionner tout spécialement la Résolution 451, approuvée par le Conseil international du Café le 8 mars 2013, dont les principales dispositions sont les suivantes : a) demander aux Membres de l'OIC de soutenir les activités menées par les pays d'Amérique centrale pour lutter contre ce fléau, et b) faire appel à la communauté internationale pour promouvoir la formation technique, l'échange d'informations et l'application des bonnes pratiques.

L'histoire montre que les défis offrent également de grandes possibilités. La recherche constante de solutions et de stratégies pour parvenir à une industrie du café durable permettra sans aucun doute d'élaborer des scénarios encourageants pour ceux d'entre nous qui aiment le café et ont grandi avec lui. C'est pourquoi des activités importantes comme le troisième

Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et le Séminaire sur les tendances dans les nouveaux marchés consommateurs de café offrent un terrain fertile pour des initiatives novatrices pour le présent et l'avenir du café. Être président du Conseil pendant la commémoration du cinquantième anniversaire de l'Organisation a été un privilège pour la relation étroite que j'entretiens avec le café, en tant que producteur et en tant que représentant de mon pays, le Guatemala, auprès de cette Organisation. Ma reconnaissance et mes remerciements vont au Gouvernement du Brésil, au Gouvernement et à l'Assemblée législative de l'État de Minas Gérais, pour la chaleur avec laquelle ils ont accueilli les différentes délégations, pour le soutien et les arrangements logistiques pour assurer le succès de la célébration de ce cinquantième anniversaire et des réunions de la 111<sup>e</sup> session du Conseil international du Café. Je tiens à saluer tout particulièrement Son Excellence le Gouverneur de l'État de Minas Gérais, le Secrétaire d'État à l'agriculture de l'État de Minas Gérais et l'Ambassadeur, représentant du Brésil auprès de l'OIC, ainsi que tous ceux qui ont rendu notre séjour agréable.

Enfin, je tiens à remercier toutes les délégations de m'avoir accordé le privilège de présider cette session, le Directeur exécutif et son équipe, qui ont toujours fait preuve de professionnalisme et de coopération, et toutes les personnes et bénévoles qui ont collaboré aux travaux de cette réunion, pour y effectuer des tâches plus simples mais importantes pour l'heureuse issue de cette session de réunions dans la ville de Belo Horizonte.

Mes remerciements à cette ville et ses habitants pour leur chaleur humaine. Merci à tous pour leur amitié.

**Ambassadeur José Ángel López Camposeco**  
*Vice-président du Conseil international du Café 2012/13*  
**Représentant permanent du Guatemala auprès de**  
**l'Organisation internationale du Café**



Entrée de la salle plénière  
Belo Horizonte



Réunions du 50<sup>e</sup> anniversaire  
Expominas, Belo Horizonte



50<sup>e</sup> anniversaire de l'OIC  
Cérémonie d'ouverture



Bannière du 50<sup>e</sup> anniversaire  
Expominas, Belo Horizonte

## LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



**Robério Oliveira Silva**  
Directeur exécutif

Dans la deuxième année de mon mandat de Directeur exécutif, c'est avec une grande satisfaction que je passe en revue les faits saillants de l'année caféière 2012/13 et les défis qui nous attendent alors que je continue la restructuration des fonctions de base de l'Organisation internationale du Café (OIC).

Tout d'abord, l'OIC a célébré avec succès son cinquantième anniversaire et tenu sa 111<sup>e</sup> session du Conseil à Belo Horizonte (Brésil), un événement qui a rassemblé la communauté mondiale du café et a confirmé l'attachement total des Membres à l'Organisation. En parallèle à la session du Conseil, les participants ont eu l'occasion d'assister à des ateliers sur deux thèmes d'une grande actualité : le changement climatique et le café, et la pollinisation et la protection de la caféiculture. Les Membres et observateurs ont pu profiter de la généreuse hospitalité de nos hôtes brésiliens tout au long de la session du Conseil et visiter une plantation de café. Les réunions d'anniversaire ont offert une occasion unique de partager avec les Membres et le secteur privé un moment très spécial dans l'histoire de l'Organisation.



**Réunions du 50<sup>e</sup> anniversaire**  
Belo Horizonte

Le troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café revêtait une importance particulière. Le Forum a été créé pour faciliter les consultations sur des sujets liés à la finance et à la gestion des risques dans le secteur du café, avec un accent particulier sur les besoins des petits et moyens producteurs et des communautés locales des zones de production de café. Pendant le troisième Forum, les participants se sont penchés sur le thème du regroupement et de la façon dont les organisations paysannes peuvent renforcer leurs capacités et améliorer leur accès au financement. Avec le soutien de 22 experts venus des cinq continents et d'un large éventail d'institutions (des coopératives aux donateurs, du secteur public et du secteur privé), les participants ont examiné les stratégies et les obstacles au regroupement des exploitants afin de soutenir les organisations de producteurs du marché mondial du café.



**Troisième Forum consultatif**  
Belo Horizonte

Dans le même esprit, nous développons, en partenariat avec la Banque mondiale, une étude sur le risque et le financement dans le secteur du café, qui permettra d'identifier les risques et les contraintes aux différents stades de la chaîne de valeur. Cela devrait accroître la disponibilité du financement et réduire les coûts car, bien qu'il existe un lien direct entre le risque et l'accès au financement, souvent ni l'emprunteur ni le prêteur potentiels ne comprennent vraiment les risques liés aux différentes étapes de la chaîne de valeur du café. En fin de compte, nous espérons que l'étude permettra d'améliorer l'identification des risques majeurs et les moyens de gestion de ces risques à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement, permettant ainsi aux participants de la chaîne d'approvisionnement de faire face aux risques et d'améliorer leur attractivité pour les prêteurs. De même, aider les prêteurs à mieux comprendre les risques auxquels est confronté le secteur du café leur permettra de mieux évaluer la solvabilité de leurs clients. Un premier rapport sur l'étude a été présenté au Conseil en septembre et la version finale sera publiée en 2014.

S'agissant de la situation du marché, c'est avec inquiétude que nous avons assisté à la chute continue des prix du café en 2012/13, des baisses de la moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'OIC étant enregistrées dix

mois sur douze. La moyenne mensuelle de septembre 2013 s'établissait à 111,82 cents, EU la livre, 26,1% de moins qu'à la même période l'an dernier. Les prix indicatifs des quatre groupes ont également baissé en 2012/13, les moyennes annuelles des Doux de Colombie, des Autres doux, des Brésil et autres naturels et des Robustas chutant de 28,8%, 28,1%, 32% et 4,2%, respectivement par rapport à l'année dernière.

La production totale de l'année est estimée à 145,1 millions de sacs par rapport à une consommation mondiale de l'année civile 2012 de 142 millions de sacs. Un net excédent de café a donc fortement pesé sur les prix. La récolte du Brésil (année favorable), la forte reprise en Colombie et l'importante récolte au Viet Nam ont contribué à cette récolte record (9,7% de plus qu'en 2011/12). En conséquence, les exportations totales de l'année ont également atteint un volume record de 111,1 millions de sacs, reconstituant les stocks des pays importateurs et exportateurs.

La question de la transparence du marché est d'une importance capitale pour l'amélioration du fonctionnement du marché mondial du café et est l'un des quatre objectifs stratégiques du Plan d'action stratégique de l'OIC. Pour renforcer ce domaine, l'Organisation a mis en place une table ronde informelle sur les statistiques du café avec un groupe d'éminents analystes de l'industrie et d'instituts de recherche sur le marché, afin d'examiner et de comparer les résultats de l'OIC dans un esprit de collaboration. Il s'agit d'une activité continue qui portera ses fruits à moyen et à long terme.

L'épidémie de rouille des feuilles du caféier qui affecte l'Amérique centrale est particulièrement inquiétante, avec des dégâts estimés à 2,7 millions de sacs, soit environ 500 millions de dollars en 2012/13. En réponse à la crise, le Conseil a adopté la Résolution 451 ; je me suis ultérieurement rendu dans tous les pays touchés, en mai 2013, où j'ai observé de première main l'impact de ce ravageur et j'ai offert toutes les ressources disponibles pour lutter contre sa propagation. L'OIC a ensuite établi un rapport sur l'épidémie de rouille des feuilles en Amérique centrale et défini un plan de lutte.

Pendant l'année, l'OIC a été représentée à de nombreux événements tels que le deuxième Sommet de l'Amérique latine sur le café, le premier Sommet international sur la crise de la rouille du café, la première Conférence internationale du café éthiopien, le Forum des Nations Unies sur les normes de durabilité, la dixième Conférence/exposition des cafés fins africains, la huitième Foire chinoise de l'alimentation, un Forum sur le café Robusta africain et une mission technique interinstitutions au Nicaragua. A chacune de ces occasions, notre objectif était de présenter une vision impartiale du marché, accessible à tous et d'encourager une plus grande transparence du marché.

Enfin, je tiens à souligner le travail acharné des chefs des organes consultatifs de l'OIC, en particulier M. David Braun (Suisse) et l'Ambassadeur José Ángel López Camposeco (Guatemala) qui ont présidé respectivement les sessions de mars et de septembre du Conseil international du Café.

**Robério Oliveira Silva**  
*Directeur exécutif*  
**Organisation international du Café**



**Un caféier est planté pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'OIC**



**Réunions du 50<sup>e</sup> anniversaire  
 Belo Horizonte**



**Visite d'une plantation  
 Minas Gérais**

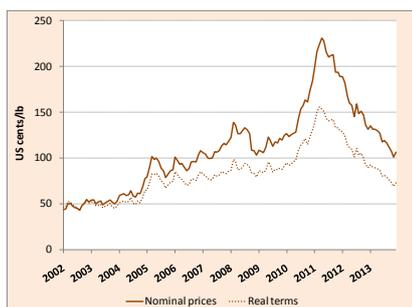


**Réunions de l'OIC  
 Belo Horizonte**

## LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

## Prix

Une nette tendance à la baisse a caractérisé le marché du café pendant l'année caféière 2012/13, pour atteindre des niveaux dommageables pour les producteurs. La moyenne du prix indicatif composé de l'OIC est tombée à 127,86 cents EU la livre, contre 169,82 cents en 2011/12 et 205,65 cents en 2010/11. Tous les prix indicatifs de l'OIC ainsi que les prix sur les marchés à terme de New York et de Londres ont suivi la même tendance négative (tableau 1).



**Prix indicatif composé de l'OIC en valeur actuelle et constante (2000)**  
Années caféières 2002/03 à 2012/13

**Tableau 1 : Prix indicatif composé de l'OIC et prix sur les marchés à terme**  
Moyennes des années caféières 2002/03 à 2012/13

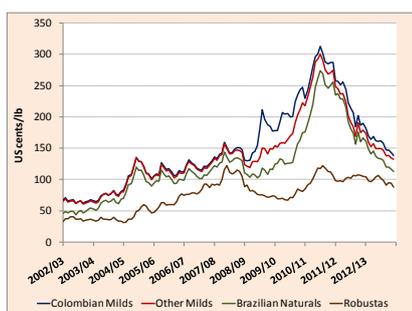
	ICO Composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	34.56	65.89
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	33.16	73.24
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	42.72	108.03
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	54.61	108.17
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	74.71	118.70
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	98.28	140.37
2008/09	111.80	164.37	135.43	110.14	78.62	71.43	122.16
2009/10	134.41	209.90	176.46	138.17	73.85	66.74	149.06
2010/11	205.65	281.32	268.55	236.82	107.34	100.66	249.66
2011/12	169.82	222.95	206.77	195.77	102.41	91.38	197.84
2012/13	127.86	158.77	148.63	133.12	98.11	88.48	140.70
% change 2011/12 - 2012/13	-24.7	-28.8	-28.1	-32.0	-4.2	-3.2	-28.9

En cents EU la livre

\*Moyenne des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> positions

Cette tendance semble présager une autre période de faiblesse des prix du café, après la crise du début de la décennie précédente où la moyenne annuelle du prix indicatif composé de l'OIC était inférieure à 50 cents EU la livre.

**Arbitrage entre les marchés à terme de New York et de Londres**  
Années caféières 2002/03 à 2012/13



**Prix indicatifs de groupe**  
Années caféières 2002/03 à 2012/13



La production totale de la campagne 2012/13 a augmenté de 9,7%, à 145,1 millions de sacs, contre 132,3 millions de sacs en 2011/12 (tableau 2).

**Tableau 2 : Production totale, par région, groupe et type  
Campagnes 2009/10 à 2012/13**

Crop year commencing	2009	2010	2011	2012	% change 2011-12
<b>World Total</b>	<b>122 952</b>	<b>132 983</b>	<b>132 304</b>	<b>145 116</b>	<b>9.7</b>
Africa	16 000	16 053	15 708	16 650	6.0
Asia & Oceania	37 222	36 016	37 896	42 359	11.8
Mexico & Central America					
America	16 685	18 021	20 298	18 541	-8.7
South America	53 045	62 893	58 403	67 565	15.7
Colombian Milds	9 160	9 705	8 715	11 967	37.3
Other Milds	26 529	28 793	32 051	29 078	-9.3
Brazilian Naturals	37 195	45 610	41 114	47 805	16.3
Robustas	50 069	48 876	50 424	56 266	11.6
Arabicas	72 883	84 108	81 880	88 850	8.5
Robustas	50 069	48 876	50 424	56 266	11.6

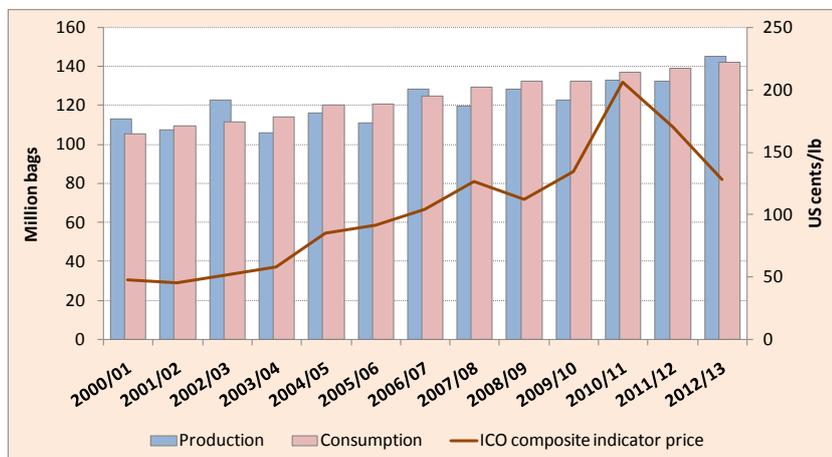
En milliers de sacs

La production de la campagne 2012/13 est la plus élevée jamais enregistrée. La baisse constante des prix semble refléter le déséquilibre entre l'offre et la demande, dû à un excédent de la production par rapport à la consommation. Cette tendance est apparue alors que la production totale était légèrement inférieure à la consommation mondiale. En outre, le rapport entre l'offre et la demande reste inchangé à 1,3 depuis l'année caféière 2007/08 (tableau 3).

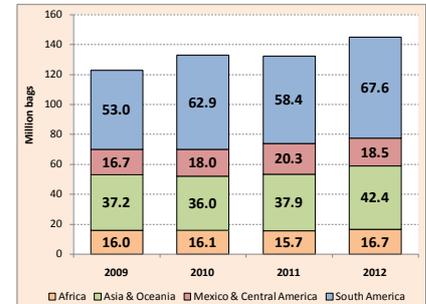
**Tableau 3 : Ratio entre l'offre et la consommation mondiales  
Années caféières 2002/03 à 2012/13**

2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
1.71	1.58	1.49	1.43	1.42	1.29	1.29	1.28	1.26	1.27	1.27

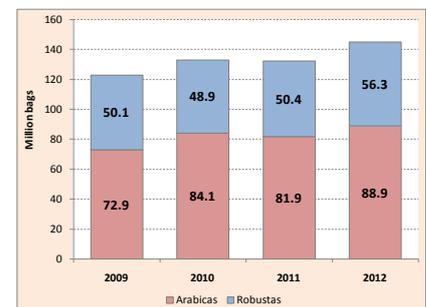
**Production, consommation et prix indicatif de l'OIC  
Années caféières 2002/03 à 2012/13**



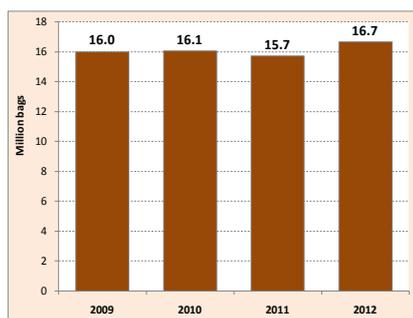
## Fondamentaux du marché



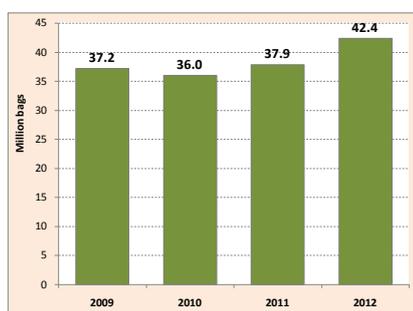
**Production mondiale par région  
Campagnes 2009 à 2012**



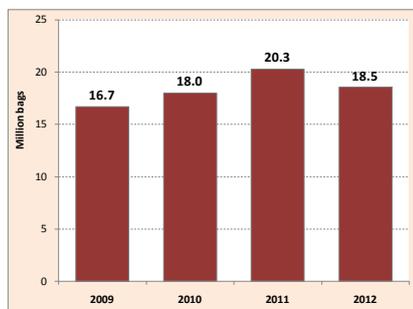
**Production mondiale par type  
Campagnes 2009 à 2012**



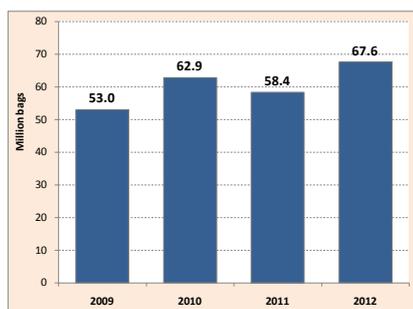
Production totale de l'Afrique  
Campagnes 2009 to 2012



Production totale de l'Asie et  
de l'Océanie  
Campagnes 2009 to 2012



Production totale du  
Mexique et de l'Amérique centrale  
Campagnes 2009 to 2012



Production totale de l'Amérique du sud  
Campagnes 2009 to 2012

La production a augmenté de 16% en **Afrique**, de 15,7 millions de sacs pour la campagne 2011/12 à 16,7 millions en 2012/13, soit 11,5% de la production mondiale. Les principaux pays producteurs de la région ont enregistré une augmentation de leur production. L'Éthiopie reste le principal pays producteur d'Afrique avec 6,4 millions de sacs en 2012/13, suivie par l'Ouganda (3,7 millions), la Côte d'Ivoire (2 millions) et la Tanzanie (1,1 million).

En dépit d'une baisse de la production au Viet Nam, de 22,3 millions de sacs en 2011/12 à 22 millions en 2012/13, selon les autorités du café, la production totale en **Asie et Océanie** a augmenté de 11,8%, de 37,9 millions à 42,4 millions de sacs. En Indonésie, la production a augmenté de 74,7%, passant de 7,3 millions de sacs en 2011/12 à 12,7 millions en 2012/13. L'Inde a également enregistré une augmentation de 3,6%, passant de 5,1 millions à 5,3 millions de sacs. La production a chuté de 49,3% et 26,8% en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Thaïlande respectivement. La région a produit 29,2% de la production mondiale de la campagne 2012/13.

La production totale du **Mexique et de l'Amérique centrale** a été touchée par l'épidémie actuelle de rouille des feuilles du caféier, qui s'est étendue à de nombreuses régions de production de café. La production totale de la campagne 2012/13 a baissé de 8,7%, passant de 20,3 millions des sacs en 2011/12 à 18,5 millions en 2012/13, soit 12,8% de la production mondiale. Le Mexique, le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua ont perdu respectivement 5,2%, 3,6%, 23,1% et 15,3% de leur production en 2012/13 par rapport à 2011/12. Toutefois, El Salvador et le Costa Rica ont enregistré des augmentations de leur production en 2012/13. L'impact de la rouille des feuilles du caféier dans ces deux pays pourra se faire sentir pendant la campagne 2013/14.

Le Brésil étant dans l'année favorable de son cycle de production et la production de la Colombie reprenant progressivement, la production totale de **l'Amérique du Sud** s'est élevée à 67,6 millions de sacs pour la campagne 2012/13, en augmentation de 15,7% et confirmant sa position de première région de production de café du monde, avec 46,6% de la production mondiale totale. Selon CONAB, le Brésil a enregistré une récolte record de 50,8 millions de sacs, soit une augmentation de 16,9%. La reprise de la production est manifeste en Colombie, la production totale de l'année 2012/13 a été de 10,4 millions de sacs contre 7,7 millions en 2011/12, en augmentation de 35,5%. Le niveau de production en Équateur était pratiquement le même qu'en 2011/12 alors qu'il a baissé de 17,2% au Pérou.

Tableau 4: Les dix premiers pays producteurs de l'année 2012/13

		Production	% share of world total
1.	Brazil	50 826	35.0
2.	Vietnam	22 030	15.2
3.	Indonesia	12 730	8.8
4.	Colombia	10 371	7.1
5.	Ethiopia	6 366	4.4
6.	India	5 303	3.7
7.	Honduras	4 537	3.1
8.	Peru	4 450	3.1
9.	Mexico	4 327	3.0
10.	Guatemala	3 703	2.6

En milliers de sacs

En raison d'une reprise substantielle en Colombie et en Tanzanie, la production des Doux de Colombie a augmenté de 37,3%, passant de 8,7 millions de sacs en 2011/12 à 12 millions. Les Brésil et autres naturels et les Robustas ont également augmenté de 16,3% et 11,6%, respectivement, alors que la production des Autres doux a chuté de 9,3% en raison principalement de l'épidémie de rouille des feuilles au Mexique et en Amérique centrale.

Le volume total des exportations de l'année caféière 2012/13 a atteint le nouveau record de 111,1 millions de sacs, soit une augmentation de 3,2% par rapport à 2011/12. Des augmentations significatives des exportations ont été observées pour les Doux de Colombie et les Brésil et autres naturels. Les exportations de Robusta ont augmenté de 3,6% seulement par rapport à l'année précédente. Les exportations des Autres doux ont été inférieures de 7,7% à celles de 2011/12. En d'autres termes, le moteur de cette augmentation a été les exportations des Doux de Colombie et des Brésil et autres naturels.

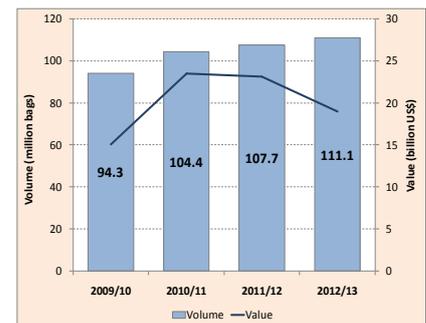
**Tableau 5 : Volume et valeur des exportations**  
Années caféières 2009/10 à 2012/13

	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	% change 2011/12 - 2012/13
<b>Volume (thousand bags)</b>					
<b>Total</b>	<b>94 309</b>	<b>104 375</b>	<b>107 704</b>	<b>111 147</b>	<b>3.2</b>
Arabicas	61 538	67 650	66 869	68 827	2.9
Colombian Milds	8 113	9 232	8 412	10 178	21.0
Other Milds	22 067	25 107	27 482	25 357	-7.7
Brazilian Naturals	31 358	33 311	30 975	33 292	7.5
Robustas	32 771	36 725	40 834	42 320	3.6
<b>Value (US\$ million)</b>					
<b>Total</b>	<b>15 063</b>	<b>23 503</b>	<b>23 173</b>	<b>18 995</b>	<b>-18.0</b>
Arabicas	11 646	18 737	17 862	13 699	-23.3
Colombian Milds	2 109	3 227	2 741	2 426	-11.5
Other Milds	4 353	7 412	7 388	5 122	-30.7
Brazilian Naturals	5 185	8 097	7 734	6 151	-20.5
Robustas	3 417	4 766	5 311	5 296	-0.3
<b>Re-exports</b>					
Volume (thousand bags)	38 638	40 127	41 458	36 307	-12.4
Value (US\$ million)	10 453	14 247	14 823	13 402	-9.6

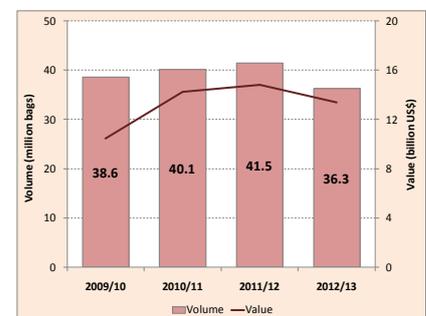
En dépit du niveau record des exportations de 111,1 millions de sacs pour l'année caféière 2012/13, la valeur totale des exportations est estimée à 19 milliards de dollars, en baisse de 18% par rapport à 23,2 milliards de dollars en 2011/12 pour un volume de 107,7 millions de sacs.

La valeur des réexportations de toutes les formes de café par les pays importateurs pour l'année caféière 2012/13 a été de 13,4 milliards de dollars pour un volume de 36,3 millions de sacs. Le volume et la valeur des réexportations ont diminué de 12,4% et 9,8%, respectivement, par rapport à leurs niveaux de 2011/12.

## Exportations

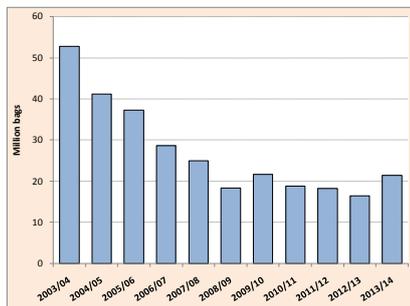


**Volume et valeur des exportations**  
Années caféières 2009/10 à 2012/13



**Volume et valeur des réexportations**  
Années caféières 2009/10 à 2012/13

### Stocks



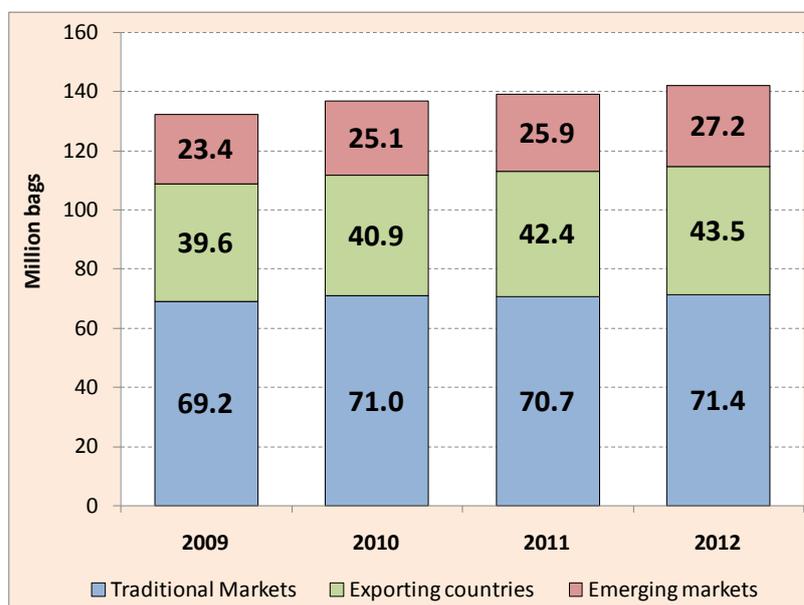
**Stocks d'ouverture dans les pays exportateurs  
Campagnes 2003/04 à 2013/14**

Les stocks d'ouverture de la campagne 2013/14 dans les pays exportateurs ont été estimés à 21,4 millions de sacs, soit une augmentation de 30,6% par rapport à 16,4 millions de sacs pour la campagne précédente. Les réserves de café vert détenues dans les pays importateurs étaient estimées à 21,6 millions de sacs à la fin de juin 2013. Les stocks mondiaux ont augmenté considérablement au cours de l'année caféière 2012/13 alors que les niveaux élevés de production ont pesé sur le marché.

### Consommation

La consommation mondiale des quatre dernières années civiles a suivi une tendance marquée à la hausse avec 142 millions de sacs pour l'année civile 2012 par rapport à 139 millions de sacs en 2011. Ce dynamisme de la consommation mondiale est principalement attribuable à la croissance de la consommation dans les pays exportateurs et dans les marchés émergents. En effet, la consommation intérieure des pays exportateurs a été estimée à 43,5 millions de sacs pour l'année civile 2012, par rapport à 71,4 millions de sacs dans les marchés traditionnels et 27,2 millions de sacs pour les marchés émergents. Si la croissance de la consommation mondiale se poursuit, elle devrait resserrer le rapport offre/consommation mondiales et contribuer à alléger les difficiles conditions actuelles du marché pour les producteurs de café.

### Consommation mondiale Années civiles 2009 à 2012



### Conclusion et perspectives

En dépit de l'augmentation du niveau de la consommation mondiale, les prix du café ont atteint des niveaux alarmants au cours de l'année caféière 2012/13. La production totale de la campagne 2012/13 a été supérieure à la consommation mais la tendance à la baisse des prix a commencé alors que la production était légèrement inférieure à la consommation mondiale. En outre, le rapport offre/consommation mondiales demeure relativement faible. Les niveaux de prix actuels présentent un risque de baisse de la production et de la qualité du café dû au mauvais entretien des plantations de café en raison du coût élevé des intrants agricoles et de la main d'œuvre.

## TROISIÈME FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café a eu lieu à Belo Horizonte (Brésil) le 10 septembre 2013. Il était animé par Robert Nelson (Association nationale du café des États-Unis) et parrainé par l'Association japonaise du café et la Banque mondiale. Le rapport du Forum figure dans le document CF-10/13.

L'objectif était d'identifier les bonnes pratiques et de diffuser des informations sur le regroupement des exploitants comme moyen de faciliter l'accès au financement et la gestion des risques (voir le document ED-2159/13). Les remarques et présentations sur l'état du regroupement des exploitants et les principes de base du développement des coopératives ont été faites par Alex Serrano (CLUSA international), Lakshmi Venkatachalam (Banque asiatique de développement) et Dan Zook (Dalberg, Global Development Advisors).

Les présentations ont été suivies par des discussions animées par 22 experts internationaux dans le domaine du regroupement, à l'aide de 7 études de cas. Des petits groupes ont identifié un certain nombre de thèmes récurrents et des directives de bonnes pratiques pour le secteur, ainsi que les principales difficultés rencontrées dans le développement des coopératives. Les thèmes récurrents ont été la gouvernance, les capacités, la quantité contre la qualité, la durabilité et la gestion des risques.

### Études de cas sur le regroupement

- **La phase pré-coopérative : Première étape des organisations agricoles**
- **La phase d'émergence : L'enregistrement en tant que personne morale**
- **La phase de croissance : Atteindre la masse critique**
- **La phase de croissance : Relever les défis incessants**
- **La phase d'émergence: Décider de rester ensemble**
- **La phase de croissance et d'établissement: Comment se développer?**
- **La phase de la coopérative mature: Renforcer et consolider une relation fondée sur le café**

Dans la deuxième partie du Forum, un exercice de résolution des problèmes par le champ de force a permis d'identifier les facteurs environnementaux actuels qui sont favorables au regroupement des exploitants (forces motrices) et les forces qui s'opposent au regroupement (forces contraires). Les participants ont identifié 105 forces motrices facilitant le regroupement et 82 forces contraires qui s'y opposent. Sur cette liste, sept forces ont été considérées comme essentielles et des actions et stratégies visant à faciliter la mise en place d'organisations paysannes spécifiques ont été identifiées pour développement par l'OIC lors de prochaines réunions.

### Forces motrices prioritaires

- **Incitations du marché:** Comment utiliser les forces du marché et les incitations économiques pour encourager le regroupement des exploitants et créer un environnement favorable pour les organisations de producteurs.
- **Exemples de coopératives prospères:** Comment créer un sentiment d'excitation autour de la notion de regroupement des exploitants.
- **Compétences en gestion et leadership:** Comment améliorer la capacité administrative des organisations paysannes.

### Commanditaires du 3<sup>e</sup> Forum:



Association japonaise du café



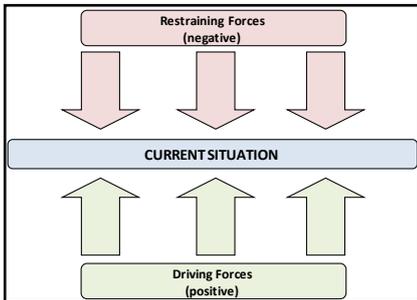
Banque mondiale



Échanges avec les experts  
3<sup>e</sup> Forum consultatif



Robert Nelson, animateur du  
3<sup>e</sup> Forum consultatif



**Modèle de résolution des problèmes par le champ de force**

**Forces contraires prioritaires**

- **Manque de participation des femmes:** La négation du droit des femmes à participer au fonctionnement et à la composition des coopératives a été considérée comme un obstacle majeur au développement futur.
- **Manque d'éducation sur les coopératives:** Cette question comporte deux aspects. Tout d'abord, les membres de la coopérative peuvent être mal informés sur les avantages et les détails ; d'autre part, il peut y avoir un manque de sensibilisation de l'extérieur en ce qui concerne son fonctionnement et l'établissement de relations de travail avec elle.
- **Insuffisance des cadres juridiques et corruption:** Cette question est étroitement liée à la situation politique locale. Bien que considéré comme l'un des obstacles les plus importants à la réussite du regroupement, il existe une limite à l'étendue des actions possibles. Tous les programmes dans ce domaine doivent être bien ciblés et dotés d'objectifs réalistes.
- **Aversion au risque et gestion du risque:** L'élément de risque contient deux facteurs principaux. Les exploitants peuvent avoir une aversion au risque et hésiter à adhérer à une coopérative. Il existe également l'élément de gestion du risque de prix qui affecte tous les producteurs de café et pas seulement les coopératives.

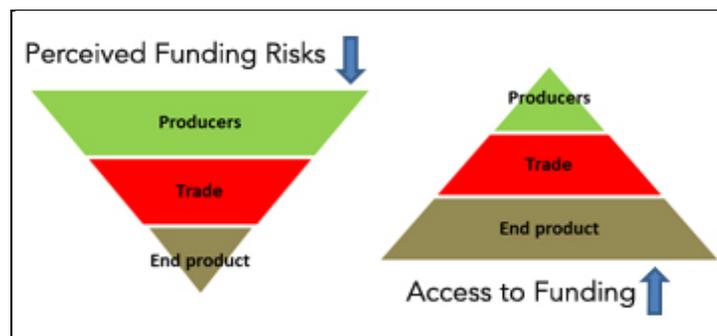
**Groupe restreint**



**Réunion du Groupe restreint Belo Horizonte**

Le Groupe restreint du Forum consultatif s'est réuni à deux reprises au cours de l'année. Le Groupe est assisté de quatre conseillers externes : Marc Sadler (Banque mondiale), Noemí Pérez (Alliance financière pour le commerce durable – FAST), Silas Brasileiro (Conseil national du café, Brésil) et Nicolas Tamari (Sucafina SA).

Outre les préparatifs et les résultats du troisième Forum, le Groupe a examiné un rapport intérimaire sur une étude Banque mondiale/OIC sur les risques et le financement dans le secteur du café (CG-12/13). L'étude cible les décideurs, les négociants, les exportateurs et les producteurs et comprendra des études de cas démontrant les bonnes pratiques innovantes dans le monde qui pourraient être reproduites ailleurs. Les premiers résultats indiquent que le risque est un facteur important dans la limitation de l'accès au financement et l'augmentation des coûts. Il existe aussi un besoin de financement dans l'ensemble de la chaîne de valeur et il faut identifier les moyens de réduire les risques du segment production de la chaîne afin d'accroître l'accès au financement. Les producteurs ont besoin de soutien pour comprendre comment accéder aux sources de financement sous-utilisées et il existe un potentiel d'élargissement des programmes à la communauté de la finance alternative et aux prêteurs à caractère social, avec le soutien des gouvernements et d'autres acteurs.



**Risques perçus de financement, Étude Banque mondiale/OIC sur le risque et le financement dans le secteur du café**

## CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ORGANISATION

L'OIC a célébré le cinquantième anniversaire de la création de l'Organisation en 1963 en tenant la 111<sup>e</sup> session du Conseil à Belo Horizonte (Brésil), du 9 au 13 septembre 2013. Cela a été possible grâce à l'invitation du gouvernement de l'État de Minas Gérais, premier producteur de café du Brésil. La session du Conseil a été officiellement ouverte par le Ministre d'État par intérim des affaires étrangères, l'Ambassadeur Eduardo dos Santos, le Ministre d'État de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation, Antônio Andrade, le Ministre d'État du développement, de l'industrie et du commerce extérieur, Fernando Pimentel, et le gouverneur de l'État de Minas Gérais, Antonio Anastasia. Les réunions ont eu lieu au Centre de conférences Expominas en même temps qu'une Semaine internationale du café, et ont été impeccablement organisées par l'équipe du Gouverneur.

Extraits des déclarations liminaires et des hommages à l'OIC à l'occasion du cinquantième anniversaire :

*"...Au nom du Ministère des affaires étrangères, je tiens à féliciter l'OIC et ses Membres pour tous les efforts qu'ils déploient en faveur de la promotion de meilleures conditions de travail dans la culture du café, de la réduction de la volatilité des prix internationaux du café et des encouragements nécessaires pour parvenir à un secteur caféier durable et un produit de qualité supérieure ....."* Ambassadeur Eduardo dos Santos, Ministre d'État par intérim des affaires étrangères (Brésil).

*"... Je ne peux que me féliciter des initiatives de l'OIC dans les discussions sur la durabilité de la production de café et sur les questions liées à l'identification des origines et à l'amélioration continue de la productivité. Ce sont des instruments importants et je suis sûr que tous les pays producteurs les accueilleront avec intérêt..."* Antonio Anastasia, Gouverneur, Minas Gérais.

*"C'est avec une grande satisfaction que nous pouvons affirmer que le travail de plus d'un demi-siècle s'est cristallisé et que la relation entre pays exportateurs et pays importateurs est guidée par l'adoption de mesures conjointes visant à l'unité du marché du café."* S.E. M. Afonso Pedro Canga, Ministre de l'agriculture de la République d'Angola.

*"... Nous pouvons aujourd'hui être légitimement fiers du chemin parcouru par l'Organisation internationale du Café qui aura su réunir, depuis maintenant cinquante ans, autant de membres et participants du monde du café, des pays producteurs et des pays consommateurs, de tous les continents, pour entretenir un véritable dialogue et une coopération autour de l'un des produits de base parmi les plus emblématiques des échanges mondiaux."* Juan Monfort Bernat, Chef de la section Commerce et Investissement, Délégation de l'Union européenne, Brasilia.

*"... Notre gratitude va également à l'OIC, ... pour le soutien qu'elle a apporté au Burundi dans le cadre de différents projets qui ont eu un impact positif sur la vie de nos petits exploitants."* Aloys Ntakirutimana, Directeur général de l'Autorité de régulation de la filière café du Burundi.



**Cérémonie d'ouverture  
Belo Horizonte**



**Négociation de la  
Déclaration de Belo Horizonte**



**Bannière du 50<sup>e</sup> anniversaire  
Expominas, Belo Horizonte**



Logo de la Semaine internationale du café



Exposition de photos sur la caféiculture de Sebastião Salgado

### Déclaration de Belo Horizonte



Conférence de presse sur la Déclaration de Belo Horizonte



Visite d'une plantation de café Minas Gérais

*"L'Indonésie apprécie hautement l'importance de l'Organisation internationale du Café (OIC) et des réunions de ses organes... L'OIC est l'instance appropriée au sein de laquelle les pays producteurs de café et les pays consommateurs coopèrent pour obtenir les meilleurs avantages possibles pour tous, en toute équité."* S.E. M. Bayu Krishnamurti Vice – ministre du commerce de la République d'Indonésie.

*"La Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie (FNC) félicite l'OIC à l'occasion de son cinquantième anniversaire. La FNC représente fièrement la Colombie auprès de l'OIC depuis un demi-siècle et peut témoigner de son attachement à l'amélioration des conditions de vie des caféiculteurs du monde entier, tout en promouvant la qualité, la transparence et l'efficacité dans le marché mondial"*. Luis Genaro Muñoz, Directeur général, FNC, Colombie.

En plus de la session du Conseil et du troisième Forum consultatif, les délégués ont pu admirer une exposition spéciale de photos sur la caféiculture du célèbre photographe brésilien Sebastião Salgado, et participer à la visite technique d'une plantation de café. Les Membres ont également apprécié une pause café de style colonial avec le gouverneur de Minas Gérais, une performance de l'Orchestre Philharmonique de Minas Gérais, une réception à l'Assemblée de l'État de Minas Gérais, au cours de laquelle un timbre postal commémoratif a été lancé, et un banquet au Musée des Arts.

Les réunions du cinquantième anniversaire ont culminé avec l'adoption par le Conseil de la Résolution 453 sur la situation critique en Afrique orientale et centrale provoquée par le scolyte noir du caféier, et la Déclaration de Belo Horizonte. La Déclaration rend hommage à la contribution inestimable des anciens représentants de l'OIC ainsi qu'aux anciens directeurs exécutifs et salue le travail de l'OIC comme suit :

*"Depuis 50 ans, l'OIC encourage la coopération internationale dans le secteur, contribuant ainsi à développer une économie mondiale durable du café et à réduire la pauvreté. Elle promeut les synergies dans le marché des produits de base, elle a lancé un programme visant à améliorer la qualité du café et elle fournit des données précises et fiables sur l'économie caféière. L'OIC a engagé des campagnes de promotion qui ont contribué à encourager la croissance dynamique de la consommation dans les marchés émergents et elle est le berceau du mouvement des cafés de spécialité. Elle a mobilisé plus de 100 millions de dollars dans des projets de mise en valeur au profit des petits producteurs de café dans le monde entier"*. Déclaration de Belo Horizonte.



Timbre commémoratif

## ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

### Entrée en vigueur

L'Accord international de 2007 sur le Café, septième accord depuis 1962, est entré en vigueur le 2 février 2011 pour une durée de dix ans, avec possibilité de prorogation de huit années supplémentaires. L'objectif de cet accord est de renforcer le secteur mondial du café et de favoriser son développement durable dans un environnement axé sur le marché pour le bien de tous les participants du secteur. Le commerce mondial du café est important, tant pour les pays exportateurs que pour les pays importateurs, générant des recettes d'exportation de l'ordre de 22 milliards de dollars en 2012 pour les pays producteurs alors que près de 600 milliards de tasses sont consommées chaque année dans le monde.

L'adhésion à l'Accord de 2007 s'est élargie au cours de l'année caféière. Le 1 juillet 2013, l'OIC a accueilli la Croatie comme pays Membre importateur, à la suite de l'entrée de ce pays dans l'Union européenne. Peu après, le Gouvernement paraguayen a déposé un instrument de ratification le 21 août 2013.

Au 30 Septembre 2013, l'OIC comptait 45 gouvernements Membres contre 44 l'année précédente. L'Union européenne étant constituée de 28 États membres, un total de 73 ont rempli toutes les conditions d'adhésion en vertu de l'Accord de 2007. Cinq autres gouvernements finalisent actuellement les procédures internes d'adhésion (Bénin, République démocratique du Congo, Guinée, Madagascar et Nigeria).

A sa 111<sup>e</sup> session en septembre 2013, le Conseil international du Café a adopté la Résolution 452 portant prorogation au 30 septembre 2014 du délai prévu pour le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Pendant l'année caféière, le Directeur exécutif s'est rendu en Chine et au Pérou pour discuter des avantages de l'adhésion. Il a été invité par le Ministère du commerce de Chine à participer à la huitième Foire de l'alimentation en octobre 2012 et a fait une présentation sur le marché international du café et le rôle de l'OIC. Au Pérou, il a assisté à une conférence internationale et aux célébrations du vingtième anniversaire du Conseil du café du Pérou et a discuté d'une adhésion avec les Vice-ministres de l'agriculture et du commerce extérieur et du tourisme. Pendant l'année, le Gouvernement péruvien a réglé ses arriérés de contributions en vue de rejoindre l'OIC.

En mars 2013, le Directeur exécutif a rencontré des représentants du Gouvernement de la Fédération de Russie qui a fait part de sa volonté de se joindre à l'OIC. Les autres pays non-membres qui ont exprimé leur intérêt sont la République démocratique populaire lao, le Népal et le Sri Lanka. Les gouvernements non membres suivants étaient représentés lors des sessions du Conseil international du Café tenues en 2012/13 : Chine, Japon, République démocratique populaire lao, Népal, Sri Lanka et Fédération de Russie.

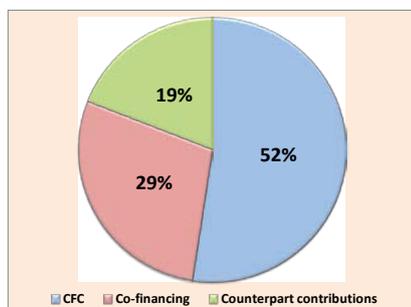
### Élargissement de la composition



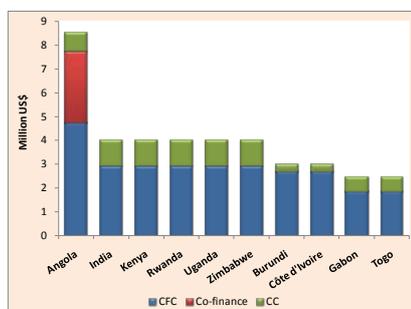
**Paraguay**  
**Ratification: 21 août 2013**

## PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

### Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC



Sources de financement  
(tous les projets)



Projet de mise en valeur du café  
Les dix principaux bénéficiaires –  
sources de financement  
Années caféières 2012/13

### Projets approuvés par le FCPB

Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation en renforçant la chaîne de valeur du café et en améliorant le niveau de vie des caféiculteurs des pays producteurs. Elles fournissent une aide pratique à l'économie caféière mondiale, contribuent à la réduction de la pauvreté dans les pays en voie de développement et au développement durable en améliorant les perspectives des producteurs de café du monde entier.

Au cours des 18 dernières années, l'OIC a parrainé et mobilisé le financement de 38 projets d'une valeur globale d'environ 104 millions de dollars, bénéficiant à plus de 40 pays producteurs. Le principal bailleur de fonds a été le Fonds commun pour les produits de base (FCPB), qui a fourni 55 millions de dollars, 29 millions de dollars étant fournis par des institutions donatrices bilatérales et multilatérales sous la forme de cofinancement, et environ 20 millions de dollars par les pays bénéficiaires sous la forme de contributions de contrepartie. Au total, 29 projets sont terminés et 9 en cours d'exécution. Les activités de l'OIC en matière de projets permettent aux pays producteurs de participer à des projets pilotes visant à accroître la compétitivité du secteur national tout en tenant compte des défis auxquels sont confrontés les petits producteurs au moyen de politiques et de solutions opportunes pour répondre aux besoins prioritaires.

Cela étant, le FCPB a modifié sa politique de financement, délaissant les dons en faveur des prêts remboursables. Les nouvelles procédures comprennent des propositions de financement dans le cadre d'un appel à propositions auprès d'individus ou d'institutions sans nécessairement suivre le canal des organismes internationaux de produits. L'Organisation est donc confrontée à de nouveaux défis, notamment la diversification des sources de financement pour les projets de mise en valeur du café.

#### Revitalisation de l'industrie du café au Yémen

Pendant l'année caféière 2012/13, le FCPB a approuvé un projet : Revitalisation de l'industrie du café au Yémen. Ce projet vise à promouvoir une approche holistique et intégrée, répondant à la demande de développement stratégique de l'industrie du café en se concentrant sur l'amélioration de la productivité des plantations et de la qualité, l'encouragement d'une utilisation plus efficace de l'eau, le renforcement des capacités et l'amélioration de la connectivité à tous les stades de la chaîne de valeur du café. L'objectif est d'améliorer les revenus des producteurs, d'améliorer les capacités de traitement, de créer une structure de commercialisation interne plus efficace et de faciliter la création de coopératives et autres groupes articulés autour de la prestation de services techniques à tous les secteurs de l'industrie. L'un des objectifs spécifiques du projet est de ralentir le taux de croissance de la production de qat en démontrant que, bien gérée, la caféiculture peut fournir aux exploitants de bien meilleurs rendements. Le coût total du projet est de 4,9 millions de dollars. Dans le cadre de ses nouvelles directives, le FCPB apportera une subvention de 250 000 dollars tandis que le Yémen et l'OIC mobiliseront des fonds supplémentaires.

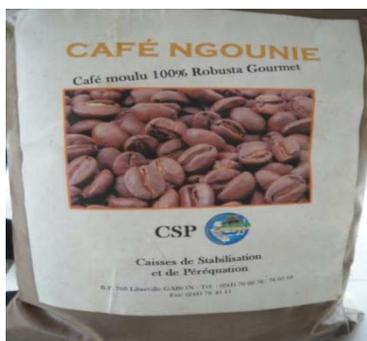
PROJETS EN COURS (9)	DESRIPTIF
<b>Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 – à lancer)</b>	Le projet assurera un régime approprié et durable de gestion des risques de prix afin de réduire l'exposition des caféiculteurs aux fluctuations mondiales des cours, ce qui devrait accroître les revenus provenant de la culture du café. A la suite de problèmes administratifs entre la Banque mondiale (AEP) et le FCPB, le FCPB a suspendu le projet.
<b>Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café pour les producteurs des cafés de spécialités dans les pays EAFCA (04/09 – en cours)</b>	Cette proposition est le résultat d'une étude sur la "Mise en place d'un programme de certification des cafés fins en Afrique orientale" financée par le FCPB en 2005. Le but du projet est de renforcer les capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale par la formation des parties prenantes dans la région.
<b>Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (10/09 – en cours)</b>	Le projet vise à renforcer le secteur du café du Guatemala et en Jamaïque au moyen d'un Programme de compétitivité du café basé sur six éléments : Le Développement durable, la diversification des revenus, les informations commerciales, la commercialisation, le financement, et les renforcements des institutions.
<b>Plan durable de garantie du crédit visant à faciliter la transposition des méthodes améliorées de transformation en Éthiopie et au Rwanda (04/10 – en cours)</b>	Cette proposition de projet vise à améliorer les moyens de subsistance des petits caféiculteurs d'Afrique orientale et centrale sur une base durable en facilitant l'accès au crédit et aux services bancaires. Cette amélioration se fera en encourageant la production de café de qualité par l'adoption de méthodes de transformation améliorées. Les cafés de qualité se négocieront sur le marché à des prix préférentiels qui se traduiront par une augmentation du revenu du foyer.
<b>Les crises économiques et les PMA tributaires des produits de base : Cartographie de la vulnérabilité à la volatilité des marchés et création d'une capacité de résistance aux crises futures (10/10 – en cours)</b>	Le projet examinera et analysera l'impact de la crise économique sur les PMA dans l'objectif de proposer des réponses politiques pour assurer la reprise ainsi que des mesures d'isolement/réduction de l'impact sur leurs économies d'une telle crise à l'avenir. En particulier, il se penchera également sur la vulnérabilité des PMA tributaires des produits de base due à leur forte exposition aux marchés extérieurs, à leur diversification réduite et à leur faible assise financière.
<b>Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo (10/11 – à lancer)</b>	Le but de ce projet est de régénérer le secteur caféier en créant des centres de propagation et de distribution, en mettant en place des équipes de vulgarisation et de soutien et en mettant à la disposition des caféiculteurs des boutures à haut rendement, les intrants essentiels et des directives appropriées.
<b>Encourager l'intensification de la production caféière et vivrière au moyen de fumier organique dans les régions couvertes par le projet CFC/ICO/30 au Burundi (02/12 – en cours)</b>	Le principal objectif de ce projet par procédure rapide est de consolider les revenus et la sécurité alimentaire en encourageant les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement dans le cadre du fonds renouvelable existant. Le projet permettra également de renforcer les services de vulgarisation au moyen de bonnes pratiques agricoles faisant appel aux engrais de ferme pour intensifier la production vivrière et caféière. Il contribuera également à l'amélioration de la capacité des agriculteurs à gérer le crédit et l'épargne.
<b>Constitution d'un outil d'éducation financière pour faciliter l'accès au financement des produits de base par les petites et moyennes entreprises durables dans les économies émergentes (02/12 – en cours)</b>	Ce projet vise à faciliter l'accès au financement pour les petites et moyennes entreprises (PME) produisant des produits de base selon les pratiques de production durable reconnues sur le plan international. Le projet développera les éléments centraux d'un outil d'éducation financière générique et accessible au public et appliquera cet outil dans une série d'ateliers de formation avec les fournisseurs d'assistance technique et les PME en Afrique de l'Est.
<b>Revitalisation de l'industrie du café au Yémen (04/13 – à lancer)</b>	Le projet vise à améliorer et à augmenter la production ainsi qu'à accroître la capacité de production au Yémen en aidant et en encourageant les petits exploitants à développer leurs capacités agricoles par l'introduction de méthodes modernes de culture et de récolte, et en améliorant l'efficacité de l'utilisation de l'eau.

### Nouveaux projets approuvés en 2012/13 par le Conseil aux fins de financement

En 2012/13, le Conseil a approuvé six nouvelles propositions aux fins de soumission au FCPB et autres bailleurs de fonds :

- Promotion de la caféiculture durable par l'augmentation de la productivité et la participation des jeunes au Cameroun et en République centrafricaine.
- Promotion d'une filière du café durable au Burundi
- Qualité, durabilité et maillage pour améliorer la compétitivité de la filière café de Veracruz au Mexique.
- Autonomiser les femmes dans les coopératives de café du Brésil pour améliorer la qualité du café
- Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre la rouille des feuilles de l'Arabica.
- Méthodes adaptées de lutte contre le scolyte du fruit du café et la rouille du café pour accroître la capacité du Panama à exporter des cafés de spécialité.

### Projets terminés pendant l'année caféière 2012/13



Robusta de qualité supérieure du Gabon



Installations de traitement avant le projet au Burundi et en Côte d'Ivoire



Installations de traitement après le projet – valorisation

En septembre 2013, le Conseil a approuvé la première proposition de mise en œuvre conformément au protocole d'accord signé entre l'OIC et l'Agence brésilienne de coopération (ABC), pour la promotion de la coopération technique triangulaire dans les pays producteurs de café. La proposition est présentée par le Cameroun et nécessite un cadre de coopération entre le Cameroun et le Brésil. Une visite sur le terrain a été effectuée au Brésil par des délégués du Cameroun et un représentant de l'OIC.

#### Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo CFC/ICO/42 (11/08 – 05/13)

Le but de ce projet est d'améliorer la qualité en améliorant les pratiques d'entretien, de récolte et de transformation en vue de commercialiser du Robusta de qualité sur les marchés de niche. Le coût total est de 2 532 731 dollars, y compris un don du FCPB de 1 781 850 dollars et une contribution de contrepartie des pays participants de 750 881 dollars. Le projet permet d'accéder plus facilement à des plants améliorés, avec 1,5 hectare de pépinières existantes réhabilitées au Togo, tandis que le Gabon importe du Cameroun des variétés à haut rendement. La production a augmenté de 20% et la qualité s'est également améliorée, la production de Robusta grade 1 ayant augmenté de 50% dans les deux pays. Bien que les exploitants au Gabon aient reçu de bons prix (le prix bord-champ du Robusta lavé était de 1200 F CFA/kg et de 700 F CFA/kg pour le Robusta séché au soleil, contre 500 F CFA pour le café ordinaire), l'amélioration a été limitée au Togo où la prime n'était que de 5 F CFA au-dessus du prix du café conventionnel.

#### Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture CFC/ICO/30 (03/08 – 02/13)

Le but de ce projet était de promouvoir la sécurité du revenu et de réduire la pauvreté dans les zones de production de café au Burundi et en Côte d'Ivoire au moyen de la promotion d'un programme de crédit durable pour financer des programmes de diversification des petits exploitants. Il abordait également la question de la sécurité alimentaire dans les communautés caféicoles. Le coût total du projet était de 3 millions de dollars.

Compte tenu des résultats positifs, les deux gouvernements ont augmenté leurs contributions de contrepartie, portant le coût total à 4,4 millions de dollars. Près de 2000 producteurs de café ont bénéficié du projet. Un fonds renouvelable a été mis en place au Burundi et sert de garantie au financement des exploitants. Les infrastructures, dont 17 entrepôts, des équipements de transport et des installations de traitement, ont augmenté la valeur de la chaîne du café dans les deux pays. Tous les exploitants du projet sont maintenant familiers avec le secteur bancaire. Un autre résultat positif est l'augmentation des approvisionnements alimentaires qui a réduit le déficit alimentaire, notamment au Burundi.



**Trouver des solutions aux problèmes de transport dans les zones rurales au Burundi et en Côte d'Ivoire**

**Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains CFC/ICO/40 (04/08 – 03/13)**

Ce projet visait à encourager la production de café durable en réduisant les pertes de récolte et de qualité causées par la rouille des feuilles et l'antracnose en Inde, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda et au Zimbabwe. Le coût total était de 4 millions de dollars. Le projet a amélioré les connaissances des petits exploitants en matière de maladies, augmenté la productivité du café et encouragé les bonnes pratiques agricoles afin de mieux lutter contre les ravageurs et les maladies du café. De nouvelles variétés résistantes ont été développées en Inde et au Kenya, et des activités de conservation du matériel génétique du café ont été mises en œuvre avec la réhabilitation des banques de gènes dans les pays participants. Un autre résultat positif a été la réduction de l'utilisation des produits chimiques dans les petites plantations. Le projet a également contribué à la promotion de la coopération scientifique entre les institutions de recherche, avec un transfert efficace de technologie entre l'Inde et les pays africains participant au projet. Un lien vers un DVD sur la lutte contre la rouille des feuilles du caféier, produit par le *Coffee Board of India*, est disponible sur le site web de l'OIC.



**Essai en champ, Inde**



**Batian non mure, nouvelle variété kenyane à haut rendement et résistante à l'antracnose et autres maladies**

**Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola CFC/ICO/15 (05/06 – 05/13)**

Le but de ce projet était de réhabiliter les plantations de café délaissées et d'encourager la réinsertion des familles déplacées et des soldats démobilisés de la guerre civile, au moyen de la production de café et de cultures vivrières. Le coût total était de 8,5 millions de dollars, y compris 4,8 millions de dollars en dons et en prêts du FCPB et une contribution de contrepartie de 3,7 millions de dollars du Gouvernement angolais. Plus de 2 000 familles ont été réinstallées et la production de café dans les zones du projet a augmenté à une moyenne de 2000 tonnes par an. Un système de microcrédit a été mis en place, les systèmes de commercialisation ont été améliorés et les exploitants perçoivent des prix bord-champ plus élevés grâce à la production de café de grande qualité. Le projet a également contribué à la construction d'infrastructures sociales, en particulier des écoles et des crèches. Les exploitants et leurs coopératives sont reconnaissants au projet de les avoir aidés à améliorer leur productivité et à réduire l'insécurité alimentaire tout en contribuant au retour des familles déplacées et des anciens soldats.



**École réhabilitée, Gabela (Angola)**



**Plantation réhabilitée, Angola**

## DURABILITÉ

### Café et changement climatique

L'OIC est un point focal de la diffusion de l'information pertinente sur les difficultés rencontrées par le secteur mondial du café face aux préoccupations environnementales, portant une grande attention aux effets du changement climatique et ses conséquences sur l'offre actuelle et future, ce qui devrait entraîner des changements dans les lieux et les modes de production du café à l'avenir.

Plusieurs stratégies d'adaptation et d'atténuation ont été proposées pour les producteurs de café. Les stratégies d'adaptation à court terme comprennent l'amélioration des pratiques agricoles et l'amélioration du traitement post-récolte. Les stratégies à long terme comprennent le renforcement des capacités, l'amélioration du suivi des données climatiques, l'amélioration de la fertilité des sols, l'introduction ou la préservation de différents modèles de production, et le développement de variétés résistantes à la sécheresse et aux maladies. Dans les cas les plus extrêmes, la solution peut être la diversification en dehors du café ou le déplacement de la production vers des zones plus favorables. Les stratégies d'atténuation comprennent le calcul et la réduction des émissions de gaz à effet de serre au niveau de la plantation, et la création de puits de carbone. Ce qui manque est une source pratique et facilement disponible d'informations permettant aux exploitants d'adopter une approche pratique pour relever les défis du changement climatique.



Atelier sur l'initiative Café et climat  
Belo Horizonte

A cet effet, l'OIC a engagé un dialogue avec l'initiative Café et climat afin d'intensifier nos activités de sensibilisation dans ce domaine et d'informer les Membres sur la boîte à outils récemment créée, qui permettra aux producteurs de café du monde entier d'accéder à un guide pratique sur l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets nocifs. Les Membres de l'OIC ont entendu deux présentations sur le développement de la boîte à outils au cours de l'année, et ont eu l'occasion d'assister à des ateliers sur cette initiative, organisés pendant la Semaine internationale du café qui a eu lieu à Belo Horizonte pendant la 111<sup>e</sup> session du Conseil.



Comité des projets de l'OIC  
Mars 2013

Parallèlement à ces activités, l'OIC met l'accent sur l'éradication de la pauvreté, la promotion de la valeur ajoutée dans les pays en développement et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). L'OIC travaille en partenariat depuis plus de 17 ans avec le Fonds commun pour les produits de base, servant de passerelle pour l'allocation de ressources pour les projets de mise en valeur du café. Le Fonds ayant fortement réduit ses capacités de financement, l'OIC modifie les modalités de sa communication en vue de renforcer sa capacité à obtenir des financements pour des projets bénéfiques pour ses Membres. En septembre 2013, l'OIC a lancé un nouveau site web qui améliore sa capacité à diffuser des informations, à toucher de nouveaux donateurs potentiels et à fournir des informations à jour sur l'état actuel des projets.

L'OIC renforce également le Sous-comité virtuel de présélection, chargé d'évaluer la solidité technique et financière des projets en cours d'examen, pour faire en sorte que seuls les projets les meilleurs sont soumis pour financement externe, la crédibilité des travaux en matière de projets reposant sur la qualité des propositions parrainées par l'OIC.

## COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

La coopération avec d'autres organisations sur les questions mondiales liées au café est un élément important des travaux de l'OIC et implique notamment la représentation de l'Organisation aux conférences internationales sur le café ainsi que la coopération avec les organisations intergouvernementales et autres pendant les sessions du Conseil.

En juin 2013, l'OIC a participé à une visite interinstitutions au Nicaragua, qui réunissait l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et l'Agence brésilienne de recherche agricole (EMBRAPA). L'objectif de la mission était d'analyser la production de café au Nicaragua, en tenant compte des tendances du marché mondial du café et de l'impact potentiel du changement climatique. Les forces et les faiblesses du secteur ont été examinées et les conclusions de la mission contribueront à l'élaboration d'un programme national de transformation et de développement de la production de café dans le pays. La mission s'est terminée par un Forum sur le café qui a réuni plus de 300 personnes, dont trois ministres d'État, des producteurs, des exportateurs, des représentants des coopératives et des organismes internationaux de développement.



Mission technique interinstitutions au Nicaragua

En septembre 2013, les Membres ont entendu une présentation du directeur de l'Agence brésilienne de coopération (ABC) sur le mandat de l'Agence. La première proposition de mise en œuvre dans le cadre du protocole d'accord signé avec ABC provenait du Cameroun et a été approuvée en septembre 2013.



Agence brésilienne de coopération

L'Institut Arthur Dobbs a organisé deux ateliers sur le thème "Pollinisateurs, production, élimination des ravageurs et des maladies dans la production de café" pendant la 111<sup>e</sup> session du Conseil en septembre 2013. Par ailleurs, une collaboration s'est engagée avec l'initiative de commerce durable IDH sur le développement de ses instruments de préparation de projet, avec Hanns R. Neumann Stiftung, qui a présenté au Conseil l'initiative Café et climat élaborée avec CABI, et avec l'Association 4C dont le représentant a fait un exposé sur la coopération avec l'OIC en septembre 2013.

Le Directeur exécutif et des hauts fonctionnaires de l'OIC ont représenté l'OIC et fait des présentations sur le marché mondial du café et des sujets connexes lors de manifestations sur le café en 2012/13, notamment :

- Huitième Salon de l'alimentation, province du Sichuan, Chine (26 au 29 octobre 2012)
- Première Conférence internationale du café en Éthiopie, Addis Abeba (Éthiopie) (8 et 9 novembre 2012)
- "Le Pérou sur la scène mondiale du café en 2021: défis et engagements" ainsi qu'aux célébrations du 20<sup>e</sup> anniversaire du Conseil national du café, Lima (Pérou) (15 au 18 janvier 2013)
- Forum sur la durabilité et la compétitivité du Robusta d'Afrique suivi de la deuxième Assemblée générale de l'Agence des cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar (ACRAM), Libreville, Gabon (30 et 31 janvier 2013)



Atelier sur les pollinisateurs  
Belo Horizonte



Mission sur la rouille des feuilles du caféier  
Amérique centrale

- 10<sup>e</sup> Foire-Conférence de l'Association des cafés fins africains (AFCA) Kampala, Ouganda (14 au 16 février 2013)
- Forum des Nations Unies sur les normes de durabilité (UNFSS), Genève, Suisse (21 et 22 mars 2013)
- Premier Congrès international sur la crise de la rouille des feuilles du caféier, Guatemala (18 au 20 avril 2013), suivi d'une visite dans chacun des autres pays d'Amérique centrale touchés par la maladie (22 avril au 4 mai).
- Atelier sur "La culture du café sans endosulfan" organisé par ISEAL Alliance, Londres (Royaume-Uni) (11 juin 2013)
- Atelier de haut niveau "Perspective 2020 pour un secteur caféier durable" organisé par l'Association 4C à Hambourg (Allemagne) (18 et 19 juin 2013)
- Mission technique interinstitutions au Nicaragua (24 au 27 juin 2013)
- Deuxième Sommet latino-américain du café à Puebla, (Mexique) (1 au 3 août 2013)

## PROMOTION DE LA CONSOMMATION

### Contexte

Les programmes de promotion de l'OIC ont contribué au développement de la filière café pendant la crise des prix du café (2000-2005), dans le cadre d'une stratégie globale visant à réduire les déséquilibres entre l'offre et la demande sur les marchés traditionnels et émergents. Depuis 2001, le taux de croissance annuel de la consommation de café s'établit en moyenne à 2,4%, contre moins de 2% dans les années 1990.

L'un des objectifs de l'Accord de 2007 est de promouvoir le développement de la consommation et des marchés pour tous les types et formes de café. Une stratégie à long terme pourrait contribuer à réduire la volatilité, et la promotion de la consommation lorsque les prix sont élevés pourrait contribuer à éviter une crise future si les approvisionnements de café augmentent en réponse à la hausse des prix.

### Coopération avec l'ASIC



Présentation sur l'Expo 2015  
6<sup>e</sup> réunion du Comité de promotion et  
de développement des marchés

La 24<sup>e</sup> Conférence internationale sur la science du café a eu lieu au Costa Rica en novembre 2012, organisée par l'Association pour la science et l'information sur le café (ASIC). L'OIC a apporté une contribution financière de 5000 dollars à la Conférence, à partir du Fonds de promotion, compte tenu de l'importance du soutien à la science et au café. Les Actes de la conférence de l'ASIC sont disponibles pour consultation à la bibliothèque de l'OIC.

Le Comité de promotion s'est réuni en mars et septembre 2013 et a entendu des présentations sur l'Expo 2015. Cet événement aura lieu à Milan en 2015 sur le thème "Nourrir la planète, de l'énergie pour la vie", avec des pôles sur différents produits comme le café.

**illy** **EXPO**  
MILANO

### The coffee cluster – the project

4.427 sq. m., of which 3000 sq. m. for common areas

Placed in a central position within the exhibition area

Idea behind the project linked to the coffee route

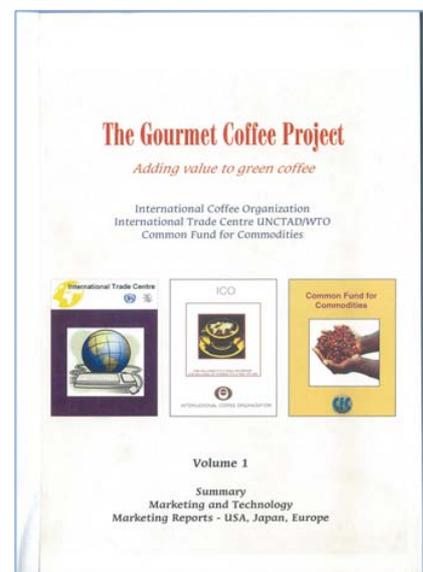



Présentation sur l'Expo 2015: pôle café

Pendant l'année, le Président du Comité de promotion et de développement des marchés, Andrea Illy, a supervisé la mise en œuvre du Plan de promotion et de développement des marchés qui a été approuvé par le Conseil en septembre 2012 (ICC-109-13). La priorité des activités du plan passera de la promotion de la consommation de café à la promotion de la valeur et de la différenciation au moyen d'un réseau de partenaires.

Des discussions préliminaires sur la mise en œuvre du réseau ont été tenues et des invitations à participer ont été envoyées à plus de 60 intervenants potentiels. Dans le cadre actuel de leurs activités de relations publiques, les intervenants ont été invités à promouvoir, sur une base volontaire, les valeurs positives du café comme un moyen de stimuler la consommation de café dans le monde, à partager les informations pertinentes sur la consommation de café et le développement du marché, mises à disposition par l'OIC au moyen de son site web, et à assurer la liaison avec l'OIC pour coordonner les activités qu'ils jugent opportun de mettre en œuvre dans le cadre du plan.

Le Directeur exécutif de *Alliance for Coffee Excellence* a fait une présentation au Comité sur la contribution historique de l'OIC aux activités de promotion ayant eu un fort effet d'entraînement sur la consommation de café, qui pourraient servir de modèle pour l'avenir. Grâce à des fonds du Fonds de promotion, un projet a été élaboré sur le café gourmet. La demande de café gourmet a ultérieurement augmenté dans les cinq pays participants (Brésil, Burundi, Éthiopie, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Ouganda) et le projet a mené au développement de la *Cup of Excellence* et de *Alliance for Coffee Excellence*.



Projet de sensibilisation au café gourmet

## COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ



36<sup>e</sup> réunion du CCSP  
Mars 2013

Le Conseil consultatif du secteur privé (CCSP) s'est réuni deux fois au cours de l'année, sous la présidence de Ricardo Villanueva de Anacafé (Guatemala). Il a examiné un large éventail de questions concernant le marché mondial du café, comme la sécurité alimentaire et l'évolution de la consommation de café, la législation sur le café existante et proposée, et l'évolution de la consommation de café dans une variété de pays et de continents. La question des litiges aux États-Unis a été discutée à l'égard de la Proposition 65 en Californie. Le Conseil a également examiné la législation concernant les limites maximales de résidus dans le monde entier, la sécurité alimentaire et les préoccupations phytosanitaires telles que l'acrylamide et le furane en Europe, ainsi que les règles d'étiquetage d'origine dans l'Union européenne. Le Conseil maintient également un certain nombre de points à l'étude, notamment les progrès sur le programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ), Les professions de la santé - Programme d'éducation au café (HCP-CEP), et les suggestions concernant les interactions entre les secteurs privé et public du monde du café

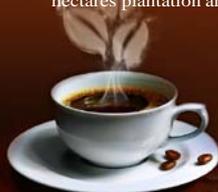
Le Conseil a entendu des présentations sur une grande variété de sujets, notamment sur la consommation de café au Canada, en Chine, dans la Fédération de Russie et en République de Corée. D'autres présentations ont porté sur la caféine et les allégations de santé dans l'Union européenne relatives aux performances mentales et physiques, ainsi que sur les questions de gestion des associations du café. Les membres du CCSP ont discuté en détail de la question de la rouille des feuilles du caféier qui affecte l'Amérique centrale et de ses effets sur les producteurs de café, leurs familles et leurs communautés en général, ainsi que ses conséquences éventuelles pour l'approvisionnement en café des marchés consommateurs. Enfin, une présentation a été faite sur la "Journée du café" en Allemagne qui est organisée depuis sept ans avec un succès considérable. Le CCSP a recommandé que le Conseil crée une Journée internationale du café pour accroître la sensibilisation à tous les aspects du café et célébrer le café dans le monde entier.

### 中国咖啡产业规模

中国咖啡最大的咖啡生产基地在云南省，栽种面积及产量分别占全国咖啡种植面积的96%、98.5%。全国咖啡种植面积140万亩(93333公顷)、商品豆产量8.3万吨。

### The Scope of Coffee Industry in China

Yunnan Province is the largest coffee growing region in China. The plantation areas reach around 96%, and production yields are 98.5% of all China. There are 93,000 hectares plantation areas and the bean production sums up to 83,000 tons.



Présentation du représentant de l'Association chinoise du café  
devant le CCSP, Belo Horizonte, septembre 2013

## LE CAFÉ ET LA SANTÉ

Le CCSP a continué de soutenir les programmes sur le café et la santé, y compris Les professions de la santé – Programme d'éducation du café qui est financé/organisé par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) et qui vise à assurer que des informations fondées scientifiquement sont diffusées dans le domaine public.

L'ISIC organise un site web sur le café et la santé, [www.coffeeandhealth.org](http://www.coffeeandhealth.org), dans l'objectif de fournir des informations scientifiques à jour et équilibrées sur le café, la caféine et la santé aux professionnels de santé, universitaires et médias spécialisés dans la santé. Il fait fond sur la collaboration entre l'OIC et l'ISIC pour le site web *Positively Coffee*, qui était financé conjointement par les deux organisations. Le site s'appuie sur la base de données scientifiques de l'ISIC qui comprend des centaines d'études révisées par des pairs et des informations scientifiques à jour sur un large éventail de sujets liés au café, qui aident les utilisateurs à parvenir à une perspective globale et équilibrée sur chaque sujet.

Le site web comprend trois centres d'information dédiés, adaptés aux besoins spécifiques des professionnels de la santé ainsi qu'un centre consacré à plusieurs sujets, qui donne un résumé des recherches sur une vaste gamme de questions liées au café et à la santé. Le site web comprend des informations entièrement référencées et équilibrées provenant des dernières recherches scientifiques, ainsi que des données de base supplémentaires provenant d'organes faisant autorité sur un éventail de sujets liés à la santé dont la santé cardiovasculaire, l'équilibre hydrique, la fonction hépatique, la grossesse, la performance sportive, le diabète de type 2 et le cancer. Il contient également des résumés de récents documents de recherche sur le café et la santé, qui sont mis en évidence sur la page d'accueil après leur publication dans des revues à comité de lecture.

Les autres informations figurant sur le site sont des podcasts (sur les performances sportives, le bilan hydrique et les maladies neurodégénératives) et une section "Réalité ou fiction". Un bulletin trimestriel donne les dernières informations et mises à jour. Le café et la santé peut être suivi sur Twitter (@coffeeandhealth).

Les professions de la santé – Programme d'éducation au café vise à aider un réseau européen de professionnels de la santé et de médias spécialisés dans huit pays : Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni. Un atelier qui a réuni des représentants d'autres marchés géographiques s'est tenu à Madrid (Espagne) en Avril 2013. Les participants à l'atelier ont échangé des informations sur les activités récentes et futures et ont été informés des recherches sur le café et l'hydratation. Des mesures pratiques ont été prises pour faciliter l'utilisation des informations disponibles sur les marchés nationaux.



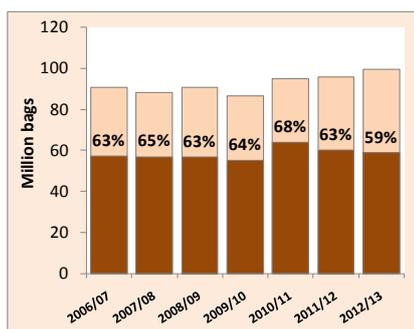
Site web sur Le café et la santé

### Les professions de la santé – Programme d'éducation au café

## PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ (PAQ)

La Résolution 420 du Conseil invite les Membres exportateurs à indiquer dans la case 17 de tous les certificats d'origine, sur une base volontaire, des informations sur la qualité du café exporté, y compris les défauts et la teneur en humidité, afin de suivre le respect des normes optimales de la résolution.

Dans le cadre de la composition actuelle de l'Accord international de 2007 sur le café, 25 des 39 Membres exportateurs appliquent intégralement la résolution dans leurs pays et fournissent régulièrement des informations sur la qualité de leur café depuis juin 2004. Le statut des 39 pays exportateurs participant au PAQ pour l'année caféière 2012/13 peut se résumer comme suit :

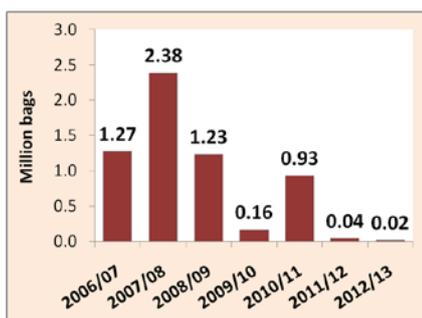


**Part de café vert exporté par les pays participant au PAQ  
Années caféières 2006/07 à 2012/13**

- Membres fournissant régulièrement des informations: 13
- Nouveaux Membres ne délivrant pas encore de certificats d'origine: 16
- Membres ayant choisi de ne pas délivrer de certificats d'origine: 1
- Membres ne fournissant que des informations partielles : 7
- Membres ne fournissant aucune information sur la qualité: 1

Trois pays exportateurs fournissent des informations sur la qualité mais n'ont pas encore ratifié l'Accord de 2007 : la République démocratique du Congo, la République dominicaine et la Jamaïque.

Le volume total de café vert exporté en 2012/13 par les pays exportateurs qui fournissent des informations sur la qualité s'est élevé à 59 millions de sacs, soit 59,2% des exportations mondiales.



**Classifications du Liffe inférieures aux normes du PAQ – années caféières 2006/07 – 2012/13**

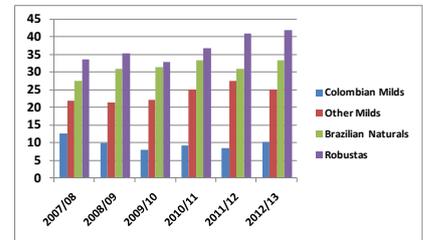
Le marché à terme de Londres, NYSE Euronext (Liffe), effectue systématiquement des classifications de Robusta. Pour l'année caféière 2012/13, il a classé un total de 1 049 500 sacs, dont 17 167 étaient inférieurs aux normes de la Résolution 420. Sur ce montant, 64% provenaient du Viet Nam, 21% de l'Indonésie, 10% du Liberia et 5% de Madagascar. Trois mille sacs ont été classés "P" (Premium), café supérieur aux normes de classification habituelles.

Le marché à terme de New York, Intercontinental Exchange (ICE), affiche également les résultats mensuels de l'Arabica en fonction de la qualité, de la dégustation et de la couleur. Pour l'année caféière 2012/13, le taux d'acceptation a été de 93% pour la qualité, 78,5% pour la dégustation et 91,8% pour la couleur.

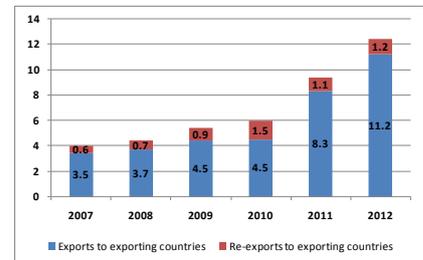
## STATISTIQUES

Le Comité des statistiques s'est réuni en mars 2013 et a examiné les questions suivantes:

- Élection de Jawaid Akhtar (Inde) au poste de président et Mary Ryckman (États-Unis) au poste de vice-présidente.
- Respect du Règlement sur les statistiques: En moyenne, la conformité entière ou satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie à 74% et celle des Membres importateurs atteint presque 100%.
- Exportations vers les pays exportateurs: Eu égard à l'importante croissance de ces échanges, l'Organisation continue de les suivre de près. L'amélioration des rapports sur le volume des importations par les Membres exportateurs devrait permettre de préparer des rapports plus précis sur ce sujet. En 2012, le volume des exportations vers les pays exportateurs est passé à 11,4 millions de sacs de 60 kg, contre 9,4 millions de sacs en 2011.
- Statistiques sur les exportations de café biologique et différencié: L'amélioration des rapports des Membres exportateurs indique une croissance continue du volume signalé des exportations de café biologique et différencié, sur la base des certificats d'origine et des rapports statistiques.
- Le Comité des statistiques a noté que les stocks des ports européens, compilés par la Fédération européenne du café, continuent d'être incorporés dans la base de données de l'Organisation.
- L'utilisation par les Membres importateurs de codes du Système harmonisé à 10 ou 12 chiffres pour le café permettrait d'établir des rapports plus détaillés sur certains segments du marché, comme les échanges de décaféiné soluble. A l'heure actuelle, seuls les États-Unis ont adopté ce système. Le Comité a encouragé les autres Membres importateurs à adopter cette procédure à l'avenir.
- Une vidéo a été produite et servira de "Manuel sur la conformité" pour les Membres exportateurs. Elle a été mise à la disposition des Membres exportateurs et contribuera à l'amélioration de la fourniture de données statistiques en provenance des pays exportateurs.
- Règlement sur les statistiques – Prix indicatifs: Le Conseil a approuvé les révisions des parts de marché et des coefficients de pondération du système de calcul du prix indicatif composé, qui sont entrées en vigueur le 1 octobre 2013. (voir ci – dessous)



Total des exportations par groupe  
Années caféières 2007/08 à 2012/13



Exportations vers les pays exportateurs  
Années caféières 2007 to 2012



Vidéo – Manuel permanent  
sur les statistiques

Part de marché de chaque groupe :			Le calcul du prix indicatif composé de l'OIC est pondéré comme suit :	
	UE	États-Unis		
• Doux de Colombie:	46%	54%	• Doux de Colombie:	9%
• Autres doux:	62%	38%	• Autres doux:	24%
• Brésil et autres naturels :	74%	26%	• Brésil et autres naturels :	31%
• Robustas:	84%	16%	• Robustas:	36%

## SÉMINAIRE

### Orateurs du séminaire



**J. Ross Colbert**  
Rabobank  
International



**Ramah Chanturiya**  
Rusteacoffee



**Marcela Jaramillo**  
Toma Café



**Lee Yunson**  
Terarosa



**Rob Simmons**  
LMC International



**Judy Ganes-Chase**  
J. Ganes  
Consulting LLC



**Carlos Brando**  
P&A International  
Marketing

Le 5 mars 2013, l'OIC a organisé un séminaire sur les tendances des nouveaux marchés consommateurs de café, présidé par Andrea Illy de l'Union européenne (Italie). Le cadre de référence du séminaire (document ED-2150/13) a été élaboré par un groupe de travail comprenant le Brésil, la Colombie, les États-Unis, le Guatemala, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, l'Ouganda et l'Union européenne.

Le séminaire a couvert les tendances des marchés consommateurs émergents d'Europe orientale, les pays producteurs et l'Asie. Les autres thèmes ont été Café 2013 : Prêt pour le décollage, l'impact des nouveaux marchés sur l'équilibre offre/demande mondiales, les perspectives du café soluble dans les nouveaux marchés et la consommation hors domicile.

Sept orateurs des organisations ci-après ont fait des présentations : Rabobank International, Rusteacoffee, Programme Toma Café, Terarosa, LMC International, J. Ganes Consulting LLC et P&A International Marketing (Brésil)

Un rapport de synthèse du séminaire qui contient les conclusions ci-après a été présenté au Conseil (voir document ICC-110-15):

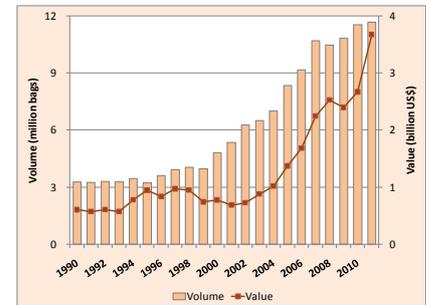
- L'augmentation de la consommation dans les nouveaux marchés était importante pour les pays producteurs, notamment en termes de promotion et de développement des marchés ;
- Ces efforts seraient beaucoup plus efficaces s'ils étaient concentrés sur les marchés émergents où la croissance est la plus dynamique;
- Il existe un besoin d'information sur la Chine qui présente un grand intérêt pour les pays producteurs;
- L'importance du développement d'un marché intérieur pour les pays producteurs, en particulier pour les pays d'Afrique où la consommation en est aux premiers stades de sa croissance;
- Le séminaire se poursuivra sur une base continue, en abordant des régions ou des thèmes différents à chaque fois.

Le rapport, les enregistrements vidéo et les présentations du séminaire sont disponibles sur le site web de l'OIC ([www.ico.org/workshop.asp](http://www.ico.org/workshop.asp)).

## ÉTUDES ÉCONOMIQUES

## Les réexportations de café par l'Allemagne

Cette étude (document ICC-110-4) présente une analyse plus approfondie des flux d'importations et d'exportations du café par l'Allemagne pendant la période allant de 1990 à 2011, divisée en deux sous périodes : la première décennie du marché libre (1990 à 1999) et les douze dernières années (2000 à 2011). Cette dernière période intègre les développements récents dans les échanges de café. L'Allemagne est le plus grand réexportateur de café dans le monde. Le total de ses réexportations atteignait une moyenne annuelle de 8,6 millions de sacs entre 2000 et 2011, soit 28,1% du total des réexportations mondiales. Les États-Unis, la Pologne, l'Autriche, les Pays-Bas et la France sont parmi les premières destinations des réexportations de toutes les formes de café par l'Allemagne qui assumait 46,2% des réexportations mondiales de café vert, 21,9% de café torréfié et 18,8% de café soluble au cours de la période de 2000 à 2011 et encaissé en moyenne 1,3 milliard de dollars EU par an pour les réexportations de 6,3 millions de sacs entre 1990 and 2011. Les réexportations d'environ 3 millions de sacs de café vert ont rapporté 468 millions de dollars EU par an à l'Allemagne. L'étude indique également que les réexportations portent sur 48,3% des importations moyennes annuelles de 17,7 millions de sacs. La dynamique des réexportations, notamment celles du café vert est attribuable, en grande partie, à son important réseau de transport qui reçoit du café des pays producteurs et le réexportent vers d'autres destinations.

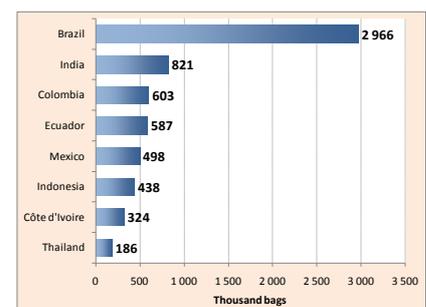


Volume et valeur des réexportations de toutes les formes de café de l'Allemagne 1990 à 2011

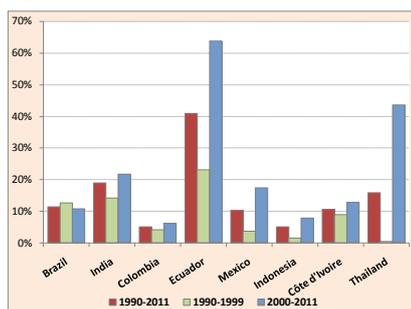
## Le commerce mondial du café soluble

L'OIC a procédé à une analyse de la dynamique des échanges mondiaux du café soluble de l'année civile 1990 à 2011 et une comparaison de la performance de ces échanges en prenant en compte la période de 1990 à 1999 puis celle de 2000 à 2011 (voir document ICC-110-5). Le volume annuel moyen des exportations de café soluble par les pays exportateurs au cours de la période de 1990 à 2011 était de 5,4 millions de sacs. Les exportations des pays exportateurs ont dans l'ensemble régulièrement augmenté à un taux moyen de 5,2%. La croissance a été beaucoup plus forte au cours des dernières années puisque la moyenne annuelle entre 2000 et 2011 était de 7,5% contre 1,9% pour 1990-999. Les exportations de café soluble au cours de l'année 2011 étaient de 10,5 millions de sacs contre 4,7 millions en 2000 et 3,6 millions de sacs en 1990.

De nombreux pays exportateurs ont encouragé l'installation des unités de transformation de café soluble, le plus souvent en partenariat avec deux sociétés multinationales qui contrôlent plus de 75% du marché mondial. Bien que des augmentations significatives aient été observées dans certains pays exportateurs, la part du café soluble dans les exportations de toutes les formes de café reste encore autour de 12,5% pour la période de 2000 à 2011. L'Équateur, la Thaïlande, l'Inde et le Mexique se distinguent des autres par des parts élevées du café soluble dans les exportations totales de toutes les formes de café.



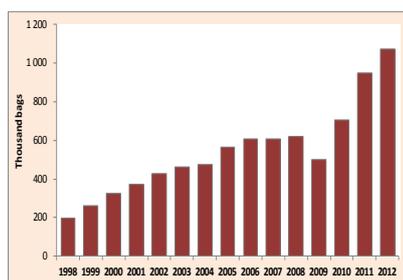
Principaux exportateurs de café soluble Moyenne 2000 à 2011



**Part du café soluble dans les formes de café exporté par les pays exportateurs**

La part des importations de café soluble dans les importations totales de toutes les formes de café des pays importateurs est relativement faible, égale à 11,2% en moyenne sur l'ensemble de la période de 1990 à 2011. Cette part est passée à 12,9% annuellement depuis l'année 2000. Les importations de café soluble continuent de constituer une proportion importante des importations de toutes les formes de café de certains pays. Les échanges de café soluble sont très élevés dans les marchés émergents où les importations augmentent rapidement, notamment la Fédération de Russie, la Turquie, l'Ukraine et bien d'autres. Parmi les marchés traditionnels, la Grèce et le Royaume-Uni ont des parts significatives de café soluble dans leurs échanges. Par contre, la réexportation de toutes les formes de café est dominée par l'Allemagne, bien qu'elle occupe moins de 25%. Enfin, l'étude a montré que les échanges mondiaux de café soluble ont connu une forte croissance depuis l'année 2000, de nature à supposer une augmentation de la consommation de cette forme de café, en particulier, dans les marchés émergents.

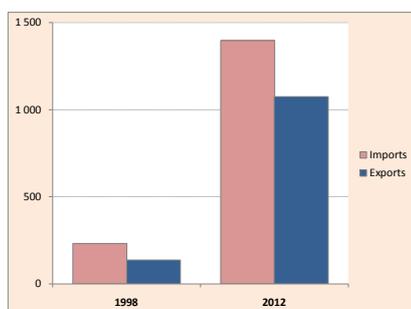
### Le café en Chine



**Consommation de café en Chine**

Compte tenu du précédent du Japon, pays consommateurs traditionnel de thé qui est maintenant le quatrième consommateur de café dans le monde, le développement économique actuel de la Chine, suscite-t-il des questions relatives à l'impact sur la dynamique de l'industrie du café (voir le document ICC-111-8). La production de l'année 2012 est estimée à 748 000 sacs contre 104 000 en 1998, soit un taux de croissance moyen de 15,1% par an. Les régions de production de café sont Yunnan, Hainan et Fujian. Toutes ces régions bénéficient d'une bonne organisation et d'un encadrement efficace de la part du gouvernement et des grandes compagnies multinationales qui continuent d'investir pour l'augmentation de la production. La consommation moyenne annuelle de la Chine au cours de la période de 1998 à 2012 est estimée à 543 000 sacs. La consommation a augmenté au cours des 15 dernières années puisqu'elle est passée de 199 000 sacs en 1998 à environ 1,1 million de sacs en 2012 avec un taux de croissance moyen de 12,8% par an. D'autres sources crédibles ont révélé que la consommation totale de la Chine était de l'ordre de 1,6 million de sacs en 2011 contre 1 million de sacs en 2006, soit un taux de croissance moyen de 9,5% par an.

Les chiffres ci-dessus témoignent de la nécessité de faire montre de prudence au sujet des perspectives de la consommation de café en Chine, en dépit de son fort potentiel. En valeur absolue, la consommation est encore faible. Même si les conditions sont réunies pour atteindre 2,8 millions de sacs de consommation à l'horizon 2020, la consommation par habitant sera de l'ordre de 125 grammes. Par ailleurs, la Chine est toujours un pays où l'on boit traditionnellement du thé. Cependant, il est intéressant de noter que le Japon était également un marché d'importance mineure pour le café lorsque sa consommation annuelle était à peu près au même niveau que celui de la Chine en ce moment. Puis, elle s'est accélérée pour dépasser 7 millions de sacs depuis 2004. Compte tenu de son immense population et sa forte croissance économique ces dernières années, il est certainement possible que la Chine le fasse également. En outre, l'ouverture économique et commerciale d'opportunités d'investissements, en particulier dans l'industrie de torréfaction du café, pourrait contribuer à changer les habitudes des consommateurs et créer un vaste marché potentiel pour la consommation de café. À cet égard, il est intéressant de noter l'évolution du café soluble qui soutient actuellement une forte croissance de la consommation de café de ce pays.



**Importations et exportations de toutes les formes de café par la Chine  
Années civiles 1998 et 2012**

## Les perspectives mondiales du café

Une analyse des perspectives mondiales du café de 1963 à 2020 a été effectuée (document ICC-111-5). Pendant les cinquante dernières années, le marché du café a traversé une période de régulation caractérisée par des interventions directes à travers la mise en œuvre ou le relâchement du système de contingents d'exportation, et une seconde période marquant la fin des interventions directes allant de 1990 à nos jours.

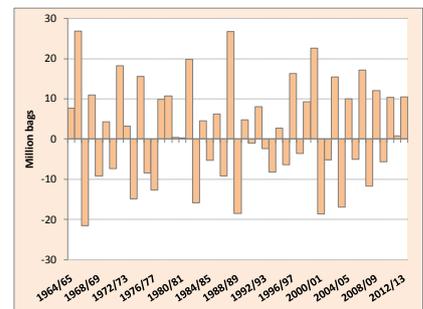
Les niveaux de prix au cours de la période de régulation du marché étaient relativement élevés puisque des fluctuations haussières et baissières étaient corrigées par l'entrée en vigueur du système de contingentement des exportations mis en œuvre pendant les périodes entre 1963 et septembre 1972, d'octobre 1980 à février 1986 et du 5 octobre 1987 au 4 juillet 1989. La période du marché libre qui a commencé en 1990 a connu jusque là deux sous périodes de dépression accentuée des niveaux de prix, entre 1989 et 1993 puis entre 1999 et 2004. La dernière sous période a enregistré la plus longue crise des bas niveaux de prix jamais enregistrés, avec des conséquences négatives sur l'économie du café dans les pays exportateurs. Il convient de noter que le redressement des prix qu'on observe depuis la campagne 2004/05 semble s'estomper quelque peu alors que le coût des facteurs de production du café, notamment les engrais et la main-d'œuvre continuent d'augmenter. A l'instar de nombreuses autres matières premières agricoles, les facteurs responsables de la trop grande volatilité du prix du café sont à rechercher d'abord dans les facteurs fondamentaux du marché notamment ceux liés à l'offre du café. Cette offre est souvent influencée soit par des chocs exogènes de nature climatique, soit par des mécanismes quasi-cycliques, en ce sens qu'une phase de pénurie recèle des ressorts internes qui débouchent sur une phase de surproduction et inversement. Ce sont donc les conditions d'évolution des facteurs fondamentaux qui peuvent favoriser ou empêcher la manifestation des facteurs de nature spéculative.

Dans la mesure où elle est la principale origine de l'instabilité des prix, la dynamique de l'offre est l'une des préoccupations majeures du marché mondial du café. Cette offre du café varie d'une campagne à l'autre en raison notamment du caractère instable de la production. La production mondiale du café a suivi une croissance régulière entrecoupée par des chutes périodiques. Le taux de croissance moyen de la production depuis la campagne 1963/64 jusqu'à 2012/13 a été de 2,3%, dont 2,8% pour la période de marché contrôlé et 2% pendant le marché libre. La production moyenne au cours des campagnes de 1990/91 à 2012/13 était de 112,8 millions de sacs contre 76,3 millions de sacs pour la période de 1963/64 à 1989/90. A l'exception de l'Afrique, les régions de caféiculture ont connu une croissance régulière de leur production.

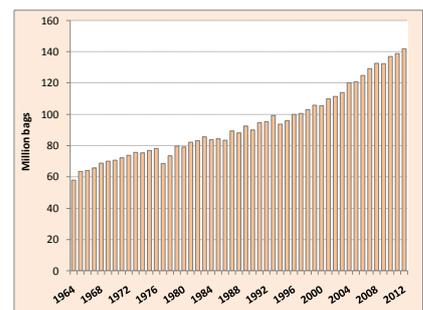
La consommation mondiale a augmenté à un taux de croissance moyen annuel de 1,9% au cours des cinquante dernières années, en passant de 57,9 millions de sacs en 1964 à 142 millions de sacs en 2012. L'augmentation a été beaucoup plus forte au cours de la période allant de 1990 à 2012 avec un taux de croissance moyen de 2,1% contre 1,9% pendant la période de marché contrôlé. Au cours de la dernière décennie le niveau de consommation mondiale a été beaucoup plus élevé en passant de 105,5 millions de sacs en 2000 à 142 millions de sacs en 2012, soit une augmentation de 34,6% en douze ans.



**Prix indicatif composé de l'OIC**  
**Moyennes mensuelles:**  
**Mars 1965 à Juillet 2013**



**Variations annuelles de la**  
**production mondiale**  
**Campagnes 1964/65 – 2012/13**



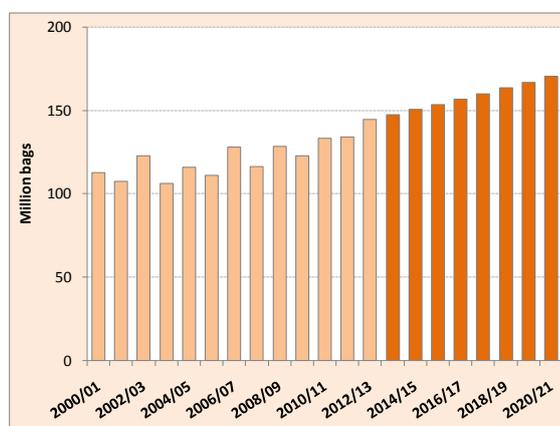
**Consommation mondiale**  
**Années civiles 1964 – 2012**

Sous l'impulsion du Brésil, la consommation intérieure dans les pays exportateurs connaît une forte dynamique en passant de 10,4 millions de sacs en 1964 à 43,5 millions de sacs en 2012, soit un taux de croissance moyen de 3% par an. Le taux de croissance moyen pour la période de 1990 à 2012 était de 3,7% contre 2,6% entre 1964 et 1989. Entre 2000 et 2012 la consommation intérieure dans les pays exportateurs a augmenté de 64,7% en passant de 26,4 millions de sacs à 43,5 millions, soit 30,6% de la consommation mondiale en 2012.

La consommation de l'ensemble des pays importateurs était estimée à 98,6 millions de sacs en 2012 contre 70,4 millions en 1990 et 47,5 millions de sacs en 1964. Le taux de croissance moyen de la consommation de l'ensemble des pays importateurs est de 1,5% pendant la période de 1990 à 2012, comparé à 1,7% pour la période de 1964 à 1989. Malgré l'augmentation de la population, la croissance de la consommation dans les marchés traditionnels reste faible puisque le taux moyen est de 0,7% pour la période de 1990 à 2012 contre 1,3% pendant la période de 1964 à 1989.

La consommation de café dans les marchés émergents a connu une augmentation considérable au cours des cinquante dernières années. Elle est passée de 2,9 millions de sacs en 1964 à 27,9 millions en 2012, soit une augmentation de 855,1%. Au cours la période de 1990 à 2012, avec une augmentation de 173,4%, le taux de croissance moyen de la consommation a été de 4,7% par an. Ces marchés émergents constituent donc une importante source d'augmentation de la consommation mondiale au cours des prochaines années.

L'étude indique que la production mondiale a augmenté de façon constante au cours des 50 dernières années, malgré les chocs climatiques. Il sera toutefois difficile de maintenir cette tendance en raison principalement de la hausse continue des coûts de production ainsi que des problèmes liés aux ravageurs et aux maladies. En outre, le changement climatique pourrait également avoir un impact négatif sur la production de nombreux pays, à moins que des recherches soient entreprises d'urgence sur des mesures d'adaptation. D'autre part, les perspectives de croissance de la demande mondiale de café restent prometteuses, principalement dans les pays émergents et exportateurs, en plus du développement des marchés de niche dans les pays de consommation traditionnels. Cette croissance de la consommation pourrait contribuer à maintenir un équilibre entre l'offre et la demande.



Perspectives de la production mondiale

## SERVICES DE L'INFORMATION

### Section de la bibliothèque et de l'information

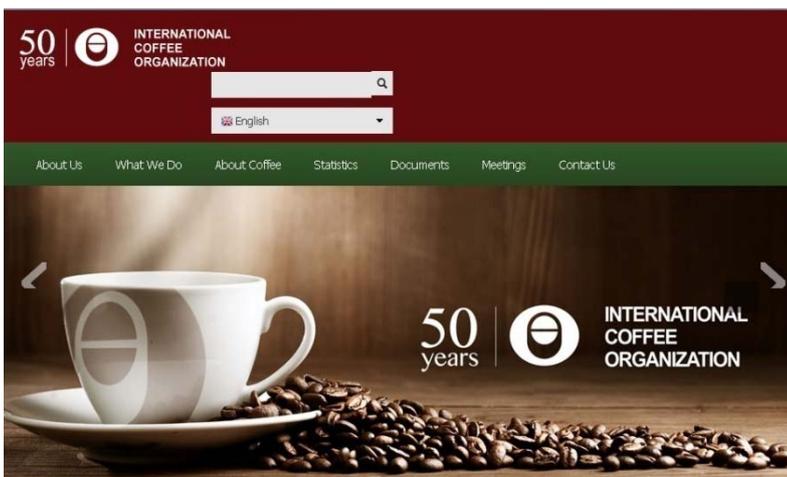
La Section de l'information est l'un des piliers de l'OIC ; elle abrite la bibliothèque avec une collection de plus de 50 000 livres, périodiques, cartes, documents, DVD et cédéroms. Au cours de la dernière année, la bibliothèque a accueilli des visiteurs provenant de différentes parties du Royaume-Uni et de pays plus lointains, comme le Brésil, le Canada, la Colombie et la Slovaquie. Outre les délégués et le personnel de l'OIC, la gamme des utilisateurs va des étudiants aux représentants du secteur privé. La bibliothèque peut également être consultée sur *Coffeeline*, notre catalogue consultable en ligne [<http://ico.heritage4.com/>], avec plus de 50 000 entrées et une vaste collection de documents en provenance de pays Membres et non-membres, constituée au cours des 50 dernières années.

Au cours de la dernière année caféière, 665 000 utilisateurs ont accédé au site web de l'OIC plus de 21 669 500 fois, soit une augmentation de 25,4% par rapport à l'année précédente. Le site a été repensé et relancé en septembre 2013 pour faciliter l'accès à l'information sur le secteur du café.

Les archives complètes de la bibliothèque comprennent des ouvrages datant de 1830 aux publications les plus récentes ; la bibliothèque dispose également d'une collection de diapositives qui sera bientôt disponible en ligne. Elle continue de s'adapter et de fournir des ressources aux utilisateurs des secteurs public et privé, et d'être un outil précieux pour les étudiants, les chercheurs, les petits exploitants, les coopératives et autres du monde entier qui peuvent accéder à ses services par l'internet. Les consultations quotidiennes de la bibliothèque proviennent des quatre coins du monde et varient, des demandes de renseignements de base sur la préparation du café à d'autres plus complexes comme la composition du café, les maladies, l'ouverture d'un café, des informations sur les Membres et les non-membres etc.



La bibliothèque de l'OIC



Page d'accueil

Site web de l'OIC – nouvelle présentation

## FINANCES ET ADMINISTRATION



Comité des finances et de l'administration  
Belo Horizonte

L'OIC emploie 24 personnes de 12 nationalités différentes. Elle est dirigée par Roberio Oliveira Silva (Brésil), qui a été nommé Directeur exécutif en 2011. Trois membres du personnel ont quitté l'organisation au cours de l'année : José Sette, Chef des opérations de 2007 à 2012 et Directeur exécutif par intérim en 2010/11, Martin Wattam, Responsable de la bibliothèque et de l'information et Matthew Elliott, Assistant statisticien. Mauricio Galindo (Colombie) a rejoint l'Organisation en tant que Chef des opérations en janvier 2013.

L'Organisation est financée par les cotisations des gouvernements Membres qui versent une cotisation dont le montant est fixé en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. En 2012/13, le budget total des dépenses s'est élevé à 3,2 millions de livres sterling.

L'OIC a son siège au 22 Berners Street, Londres W1T 3DD depuis 42 ans. Les locaux ont été entièrement modernisés en 2012. L'espace occupé par l'OIC a été réduit de 33% et l'ensemble du Secrétariat est maintenant installé dans un bureau moderne, de style paysager. En même temps, les 33% qui étaient précédemment occupés par l'Organisation et qui continuent d'être loués en vertu d'un bail venant à échéance en mars 2017, ont été rénovés. Ces locaux ont été sous-loués en juillet 2013 à une société cotée en bourse dont le siège est aux États-Unis, aux termes d'un bail de sous-location qui expirera en même temps que le bail principal de l'Organisation.

Le rez-de-chaussée comprend une grande salle de conférence de type parlementaire qui peut accueillir 280 personnes, avec services d'interprétation. L'OIC continue de tenir ses réunions régulières, des séminaires et autres conférences dans ces installations et génère des revenus en les louant à d'autres entités, y compris des organisations internationales et des entreprises commerciales, par l'intermédiaire d'un organisateur professionnel de conférences. Se reporter au site web : [www.cavendishconferencevenues.co.uk](http://www.cavendishconferencevenues.co.uk).



Conseil international du Café, salle du Conseil, mars 2013

## MEMBRES DES BUREAUX POUR 2012/13

### Conseil international du Café

**Président:** David Braun (Suisse) ■

**Vice-président:** José Ángel López Camposeco (Guatemala)

### Comité consultatif du secteur privé (2011/12 – 2012/13)

**Président:** Ricardo Villanueva (Anacafé) ■ **Vice-président:** Ric Rhinehart (SCAA) ■

**Représentants des producteurs:** **Doux de Colombie:** Federación Nacional de Cafeteros de Colombia (FNC), *Sociedad Exportadora de Café de las Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ)*, African Fine Coffees Association (AFCA) ■ **Autres doux:** Asociación Mexicana de la Cadena Productiva del Café (AMECAFÉ), Asociación Nacional del Café (Anacafé) ■ **Arabicas Brésil et autres naturels:** Associação Brasileira da Indústria de Café (ABIC), *Associação Brasileira da Indústria de Café Solúvel (ABICS)*, *Conselho dos Exportadores de Café do Brasil (CeCafé)*, Confederação da Agricultura e Pecuária do Brasil (CNA), *Conselho Nacional do Café (CNC)* ■ **Robustas:** Conseil du Café/Cacao (3C), Indonesian Coffee Exporters Association (GAEKI), *Uganda Coffee Federation (UCF)* ■ **Représentants des consommateurs:** Association japonaise du café (AJCA), Association du café du Canada (ACC), Fédération européenne du café (ECF), Institut scientifique d'information sur le café (ISIC), Association nationale du café des États-Unis (NCA), Association russe des industries du thé et du café (Rusteacoffee), Association américaine des cafés de spécialité (SCAA), Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

Note: Les suppléants sont indiqués en italiques

### Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

**Président:** Mary Estelle Ryckman (États-Unis) ■ **Vice-président:** Rodolfo Trampe (Mexique)

### Groupe restreint du Forum consultatif (2011/12 – 2012/13)

**Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Mexique ■ **Membres importateurs:** Union européenne, Suisse et les États-Unis ■ **Membre de droit:** Directeur exécutif ■ **Aidés par:** Président du CCSP et quatre conseillers: Marc Sadler (Banque mondiale), Noemí Pérez (FAST), Silas Brasileiro (Conseil national du café du Brésil) et Nicolas Tamari (Sucafina S.A.)

### Comité de promotion et de développement des marchés

**Président:** Andrea Illy (UE-Italie) ■ **Vice-président:** Rodolfo Trampe (Mexique) ■ **Membres exportateurs:** Brésil, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Inde, Indonésie, Mexique et Tanzanie ■ **Membres importateurs:** Union européenne, Suisse et les États-Unis

### Comité des projets

**Président:** Juan Diego Stacey Chiriboga (Équateur) ■ **Vice-président:** Anna Tofftén (UE-Suède) ■ **Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Équateur, Guatemala, Kenya, Indonésie, Ouganda et Viet Nam ■ **Membres importateurs:** Union européenne, Suisse et les États-Unis

### Comité des finances et de l'administration

**Président:** Ina Grohmann (UE-Allemagne) ■ **Vice-président:** Aly Touré (Côte d'Ivoire) ■ **Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Inde, Mexique et Viet Nam ■ **Membres importateurs:** Union européenne, Suisse et les États-Unis

### Comité des statistiques

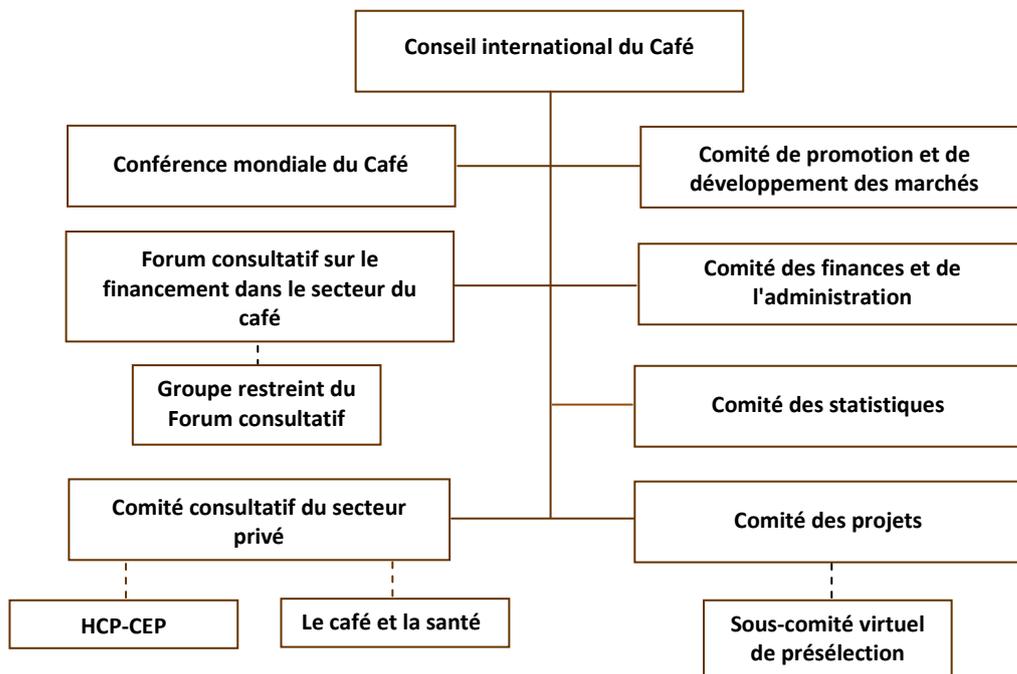
**Président:** Jawaid Akhtar (Inde) ■ **Vice-président:** Mary Estelle Ryckman (États-Unis) ■ **Membres exportateurs:** Angola, Brésil, Colombie, Équateur, Ghana, Guatemala, Inde et Indonésie ■ **Membres importateurs:** Union européenne, Suisse et les États-Unis

### Sous-comité virtuel de présélection

**Président:** Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs:** Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala et Indonésie ■ **Membres importateurs:** Union européenne et États-Unis

---

### STRUCTURE DE L'ORGANISATION



### ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT

